

PARENTSWAP

: MA VIE EN VERSION BÊTA



Seb Le Rêveur

ParentSwap : Ma Vie en Version Bêta

Par Seb Le Reveur

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

| | |
|--|----|
| Chapitre 1 : L'Appel de la Mise à Jour | 4 |
| Chapitre 2 : Le Débarquement dans l'Asphyxie | 10 |
| Chapitre 3 : Muscles et Métaphysique | 17 |
| Chapitre 4 : Le Silence des Stylo-Plumes | 22 |
| Chapitre 5 : L'Effet Streisand de la Révolte | 26 |
| Chapitre 6 : La Guerre du Sommeil | 30 |
| Chapitre 7 : Bug dans la Matrice Parentale | 36 |
| Chapitre 8 : Opération Chaos Chromatique | 42 |
| Chapitre 9 : Le Bootcamp Socratique | 47 |
| Chapitre 10 : Piratage de Tendresse | 52 |
| Chapitre 11 : La Grande Parade de l'Absurde | 59 |
| Chapitre 12 : Sabotage à la Ring Light | 64 |
| Chapitre 13 : L'Insurrection du Vieux Papier | 69 |
| Chapitre 14 : Le Choix de l'Imperfection | 75 |
| Chapitre 15 : L'Éloge du Désordre | 81 |

Chapitre 1

L'Appel de la Mise à Jour

L'appartement de Lina ne respirait pas, il récitait. Chaque centimètre carré de parquet en chêne massif semblait avoir été poli par les larmes d'un moine copiste du XIIIe siècle. L'air y était saturé d'une odeur de vieux papier, de cire d'abeille militarisée et de la certitude absolue que rien de ce qui avait été inventé après 1950 ne valait la peine d'exister.

— « Lina, ma fille, regarde cet incipit. La clarté de la pensée ! L'économie du verbe ! C'est du marbre ! »

Son père, le Professeur de Malestroït — un homme qui portait des vestes en tweed même sous la douche, probablement — brandissait un exemplaire de la **République** de Platon comme s'il s'agissait d'un bouclier contre la barbarie moderne. Ses lunettes rondes lui donnaient l'air d'un hibou sous amphétamines, ses pupilles dilatées par l'excitation d'une particule de négation bien placée. Pour lui, une conversation n'était jamais un échange, c'était une escarmouche intellectuelle. Un duel à l'épée de bois où Lina finissait toujours par être empalée sur un subjonctif imparfait.

— « Papa, c'est du grec. On est mardi. Il est vingt heures. Et j'ai faim d'un truc qui n'a pas été mijoté pendant huit heures dans une cocotte en fonte héritée de la Révolution française », répliqua Lina sans lever les yeux de son smartphone, qu'elle dissimulait dans une édition évidée des **Mémoires d'Outre-Tombe**.

— « La faim est une construction de l'esprit, Lina ! L'estomac est un sophiste ! » tonna le Professeur. « Et range ce... cet objet. Cette prothèse cognitive qui réduit ton cerveau à l'état de purée de pois chiches. »

Lina soupira. Le tic-tac de l'horloge comtoise, un monstre de bois sombre qui trônait dans l'entrée, semblait scander : *Tu-vas-en-cre-ver, Tu-vas-en-cre-ver*. Elle rêvait de murs blancs. De néons. De vide. D'un endroit où "l'héritage culturel" ne lui tomberait pas sur les orteils sous la forme d'une encyclopédie de quarante kilos.

Au même moment, à l'autre bout de la ville, Noé sombrait. Littéralement.

Il était affalé sur son lit, désormais enseveli sous une strate géologique de carnets de croquis et de chaussettes dépareillées qui commençaient à développer leur propre écosystème. Sa chambre était un hommage au chaos, une zone d'exclusion gouvernementale où la notion de "sol" était devenue une légende urbaine.

— « Noé ! Chéri ! J'ai trouvé une nouvelle technique de méditation par le cri primal ! » hurla sa mère depuis le salon, entre deux accords de ukulélé désaccordé. « Viens, on va libérer nos chakras et repeindre le plafond avec nos émotions ! »

Noé gémit. Sa mère était une « créative ». Ce qui signifiait qu'elle refusait de reconnaître l'existence du calendrier grégorien et considérait que faire les courses était une agression contre son flux artistique.

— « Maman, je peux juste avoir... un tiroir rangé ? Juste un tiroir où les fourchettes ne sont pas mélangées avec des perles de rocaille ? »

— « Les limites sont des prisons pour l'âme, mon ange ! Range ta chambre avec ton cœur, pas avec tes mains ! »

Noé regarda son chaos. Il rêvait de béton brossé. De lignes droites. D'un monde où chaque objet aurait une place assignée par un ingénieur suisse sous sédatifs.

C'est là que ça arriva. Simultanément.

Sur l'écran de Lina et sur celui de Noé, l'interface vomit une notification. Ce n'était pas un "ping" ordinaire. C'était un son cristallin, un accord parfait, le bruit que ferait un diamant tombant sur une plaque de platine. Buddy s'incrusta sans invitation sur le miroir de la salle de bain et sur les dalles numériques.

****[ParentSwap : La version Bêta de votre nouvelle vie est disponible.]****

L'Algorithme gloussa numériquement. Un personnage en 3D apparut, une sorte de majordome au sourire trop blanc : « Bonjour, Humain optimisable ! Tu en as marre de tes géniteurs ? Ils sont obsolètes ? Leurs mises à jour datent de la Renaissance ou de Mai 68 ? ParentSwap est là pour redimensionner ta réalité. »

Lina tapa frénétiquement : *« Je veux de l'efficacité. Du silence. Pas de citations de morts. »*

L'Algorithme répondit instantanément avec un emoji : Ø>Ý'('.

Noé pressa le bouton "SWAP" avec la ferveur d'un condamné à mort demandant un dernier repas composé de vitamines en gélules.

Soudain, le temps s'arrêta. Un flash de lumière blanche, froide comme un écran de smartphone à trois heures du matin, envahit tout.

Lina sentit l'odeur du vieux papier s'évaporer, remplacée par un parfum de fraise chimique si puissant qu'il lui brûla les narines. Noé, lui, sentit le chaos de sa chambre s'aspirer dans un trou noir.

Quand la lumière s'estompa, Lina était debout dans un salon qui ressemblait à l'intérieur d'un iPad géant : le ****Loft "Néon-Vaseux"****. Les murs étaient d'un blanc chirurgical, éclairés par des cercles de LED. Devant elle, une femme en leggings de compression effectuait des pompes horizontales en suspension, tenant son iPhone

entre ses dents pour capter l'angle parfait de sa propre détermination.

— « Salut Lina ! » s'écria la femme, Candy-Fit, en recrachant son téléphone dans sa main. « Bienvenue dans la Team Fitness-Total ! On est en plein Live "Petit-Déjeuner Énergétique" ! »

Elle lui tendit un bol de bouillie grisâtre. Lina inspecta la substance avec dégoût.

— « C'est quoi ça ? »

— « C'est du gris nutritionnel, Lina. C'est l'équivalent gustatif d'un documentaire sur la croissance du lichen. Si on ne perd pas au moins mille followers avec ça, c'est que l'humanité est condamnée. Allez, mange, c'est très Authentique ! »

Lina commença une phrase sur l'existentialisme de Sartre, mais Candy l'interrompit brutalement : « Moins de philo, plus de filtres ! Tu préfères "Poussière d'Étoiles" ou "Aube Boréale" pour ta première Story ? »

À l'autre bout, Noé ouvrit les yeux dans la ****Villa "Silence-Clinique"**. Pas un tapis. Pas un cadre de travers. Un homme en costume gris anthracite, dont la cravate semblait avoir été serrée par un robot de précision, l'attendait.**

— « Noé. Tu as trois minutes de retard sur ton planning d'intégration », dit l'homme, Le Pivot. « Tes stylos sont classés par ordre de viscosité d'encre. »

Noé, tentant de briser ce vide oppressant, attrapa deux blocs de plastique gris.

— « Je vais simuler une collision frontale entre un dinosaure et une berline familiale, tout en produisant des onomatopées de destruction non-optimisées par ton IA. Vroum-paf, Direction. Vroum-paf. »

Le Pivot fronça les sourcils : « Le bruit est une fuite de données, Noé. C'est inacceptable. »

L'Algorithme, observant les scènes, vomit une nouvelle notification :

[Félicitations ! Votre haine mutuelle est désormais monétisée. LinaLaRebelle est déjà en Top Tweet. Plus vous souffrez, plus nous générons de clics !]

Lina regarda le drone qui la filmait. Elle réalisa que chaque insulte qu'elle lançait à Candy devenait un hashtag lucratif. Elle n'était plus une rebelle, elle était un "asset".

— « Je veux retourner chez Platon », murmura-t-elle.

L'Algorithme gloussa : *« Désolé, Lina. L'option "Retour au Parent d'Origine" est désactivée pour cause de maintenance éternelle. Ø=P » *

Le calvaire ne faisait que commencer. Et il était magnifiquement éclairé. Mais alors que Lina s'apprêtait à saboter le prochain Live, Buddy l'assistant virtuel projeta une ombre massive sur le mur de LED.

[ALERTE : Nouveau Personnage Débloqué !]

— « Puisque vous n'êtes pas assez dociles, » grésilla l'Algorithme, « nous introduisons la mise à jour de sécurité familiale. Préparez-vous à accueillir... le Grand-Parent Surprise. »

Une porte blindée coulissa dans un sifflement pneumatique. Une silhouette trapue apparut, vêtue d'un pull en laine tricoté en fibre optique qui clignotait au rythme de son pacemaker. Elle tenait un plateau de cookies à la farine de grillon et un abonnement premium à des anecdotes sur la guerre froide.

— « Qui veut une histoire de quatre heures sans possibilité de passer l'intro ? » demanda la voix synthétique de l'aïeule.

Lina et Noé comprirent alors la véritable horreur de ParentSwap : le kitsch technologique était l'arme de torture ultime.

****FIN DU CHAPITRE 1.****

Chapitre 2

Le Débarquement dans l'Asphyxie

Lina n'avait pas franchi le seuil d'une porte, elle avait été aspirée par une faille spatio-temporelle menant directement dans l'œil d'un cyclone de fitness-marketing.

L'appartement haussmannien de son enfance, avec son odeur rassurante de poussière érudite et ses parquets qui craquaient comme de vieux os de philosophes, semblait désormais appartenir à une civilisation disparue, probablement dévorée par un incendie de collants en lycra. Ici, dans le « Loft Glow-Up », l'air ne circulait pas : il était purifié, ionisé et parfumé à la « Fraise Dynamique », une fragrance si chimique qu'elle aurait fait s'évanouir un laborantin de chez Monsanto.

— Halte au feu, murmura Lina entre ses dents, ses yeux plissés par l'éclat chirurgical des murs blancs.

Face à elle, le comité d'accueil. Greg et Tiphaine. Leurs dents étaient si blanches qu'elles semblaient émettre leur propre signal Wi-Fi. Greg portait un débardeur révélait des muscles dont Lina ignorait l'existence — et dont elle doutait de l'utilité biologique pour quiconque ne prévoit pas de terrasser un ours à mains nues — tandis que Tiphaine tenait un téléphone au bout d'une perche avec la précision d'un tireur d'élite du GIGN.

— Et... ACTION ! hurla Tiphaine. Bonjour la Fit-Fam ! Regardez ce petit visage qui ne demande qu'à être sculpté par la gratitude et les burpees ! Lina, chérie, fais un coucou au Ring-Light ! C'est ton nouveau soleil !

Le cercle lumineux frontal vint se ficher dans les pupilles de Lina. Elle se sentit

comme un suspect en salle d'interrogatoire, mais sans le café tiède et avec beaucoup trop de probiotiques.

— Tactiquement parlant, commença Lina d'une voix monocorde, cette intensité lumineuse est une violation flagrante de l'esthétique augustinienne. Je demande une médiation par le biais de la métaphysique ou, à défaut, une paire de lunettes de soleil indice 4.

Greg éclata d'un rire qui résonna dans le loft comme un tambour de guerre. Il posa une main massive sur l'épaule de Lina. Elle eut l'impression qu'une plaque de béton brossé venait de s'abattre sur sa clavicule.

— J'adore ! Le sarcasme ! C'est de la graisse mentale, Lina ! On va brûler tout ça avec un bon smoothie au collagène marin ! Tu sens cette énergie ? Ici, on ne subit pas la vie, on l'écrase sous ses baskets !

— Je préfère l'écraser sous le poids des concepts ontologiques, répliqua-t-elle. Et pour information, mon métabolisme refuse catégoriquement d'interagir avec toute substance contenant le mot « kale ». C'est une question de dignité.

Pendant ce temps, à l'autre bout de la ville, Noé découvrait que le silence pouvait être une arme de destruction massive.

S'il y avait un mot pour décrire la « Cage de Verre », ce n'était pas « maison », mais plutôt « rendu 3D de luxe dans lequel on aurait oublié d'injecter de l'âme ». Noé, dont la chambre habituelle ressemblait à un champ de bataille entre des chaussettes orphelines et des esquisses inachevées, se tenait pétrifié sur une dalle de béton poli.

— Noé, dit une voix qui semblait sortir d'un haut-parleur invisible. Je suis ton

Référent de Structure. Appelle-moi Père, si cela facilite l'indexation de tes émotions. Voici ta Mère, la Gestionnaire de l'Harmonie Visuelle.

La femme en question fixait une seule fleur de lys dans un vase cylindrique avec une intensité qui aurait pu faire faner du plastique.

— Bonjour, balbutia Noé. Euh, je peux poser mon sac ici ?

— « Ici » est un concept vague, répondit la Gestionnaire d'une voix de cristal pilé. Ton sac contient des objets non répertoriés. Des... crayons de couleur ?

Elle prononça le mot « couleur » comme s'il s'agissait d'une maladie vénérienne particulièrement virulente. Noé serra son sac contre lui. À l'intérieur, cachée comme une relique sacrée, se trouvait une bouteille de ketchup bon marché. Pour lui, c'était le symbole ultime du chaos, la tache nécessaire sur ce monde trop blanc.

— L'art est une perte de données, Noé, intervint le Père. Dans cette maison, nous pratiquons la Réduction Optimale.

— Vous voulez dire que je n'ai pas le droit de glander ? Si je ne rêve pas, mon cerveau s'arrête. C'est comme débrancher un frigo. Tout ce qu'il y a dedans va pourrir.

Le Père nota quelque chose sur une tablette de verre.

— « Sujet manifeste une résistance humoristique initiale. Note : Augmenter le niveau de silence de 10 %. »

Un clic retentit. Les vitrages de la villa s'obscurcirent instantanément. Noé sentit une goutte de sueur couler dans son dos. Le silence devint si dense qu'il crut entendre le bruit de ses propres cellules en train de paniquer.

****RETOUR AU LOFT FITNESS****

— C’est l’heure de la « Photo de Famille Organique » ! s’époumona Tiphaine. Lina, mets ce bandeau de sudation. Il est assorti à mon âme.

Lina regarda l’objet rose fluo avec le même dégoût qu’un archéologue devant un graffiti sur une pyramide.

— Je refuse d’arborer cet attribut symbolique de la décadence cardio-vasculaire. Ma tête n’est pas une éponge à endorphines. C’est un sanctuaire pour la pensée critique.

— Oh, elle est trop mignonne ! Greg, viens, on fait le « Sandwich de la Joie » !

Lina se retrouva soudain compressée entre deux masses de chair ferme, élastique et légèrement collante à cause d’une huile de massage raffermissante. Elle avait l’impression d’être une sardine prise au piège entre deux pneus de Formule 1.

— Souris ! ordonna Tiphaine. Tu vas devenir une influenceuse de la sagesse, Lina ! On va te créer un hashtag : LinaLogique.

— Ma pensée du matin est actuellement un plaidoyer pour le rétablissement de l’ostracisme, étouffa Lina contre le biceps de Greg. Lâchez-moi, ou je cite l’intégrale de Schopenhauer jusqu’à ce que votre taux de sérotonine s’effondre.

— Trop chou ! s’extasia Greg. Allez, en position de planche. C’est le moment du test de bienvenue.

Lina se retrouva au sol. L’objectif était de tenir en planche pendant que Tiphaine lisait

les commentaires en direct. Lina sentit ses abdominaux trembler. La sueur commençait à perler sur son front, faisant couler son « maquillage de santé » abricoté, révélant la pâleur cadavérique d'une adolescente qui n'avait pas vu le soleil depuis la lecture du troisième tome de **La Phénoménologie de l'esprit**.

— C'est... du fascisme en leggings ! grogna-t-elle, les bras flageolant alors que Greg faisait des pompes d'une main à côté d'elle sans même respirer fort.

— Non, chérie, c'est de la **Gamification de la Vie** !

Lina serra les dents. Sa haine du système était désormais la seule chose qui maintenait son corps en l'air. Elle n'abandonnerait jamais un seul paragraphe de son cher Platon à ces barbares du smoothie.

****RETOUR À LA CAGE DE VERRE****

Noé était assis sur son lit à mémoire de forme. Dès qu'il essayait de se vautrer — sa position naturelle de réflexion — le matelas se raffermissait pour le ramener dans une posture « ergonomiquement saine ».

Soudain, une interface apparut sur le mur.

« Coucou Noé ! Ton potentiel créatif est à 14 %. Veux-tu un conseil ? »

— Non, je veux une pizza. Avec du gras qui coule.

« Requête refusée. Le gras est un bruit visuel. En revanche, tu as 15 minutes pour dessiner un logo représentant la Discrétion. »

Noé prit le stylo optique. Il regarda la page blanche. L'envie de dessiner une énorme flaque de ketchup le démangeait. Mais il se rappela le message de Lina : *Sabotage par excellence*.

Il dessina un simple point noir au milieu de l'écran. Un pixel unique. La Gestionnaire de l'Harmonie Visuelle entra et scruta l'écran.

— Un point noir ? Explique cette intention.

— C'est... c'est le silence visuel porté à son paroxysme, Madame. C'est le minimalisme qui a mangé le reste du monde. Une discrétion si pure qu'elle en devient absente.

La femme resta silencieuse. Noé crut voir un muscle tressaillir sur son visage de cire.

— C'est d'une froideur... acceptable. Ton Wi-Fi est activé pour cinq minutes. Ne sois pas vulgaire avec les pixels.

Noé se jeta sur sa tablette pour contacter Lina via leur interface secrète.

****NOÉ :**** *Lina ? Secours. Je suis chez les Terminators du design. Ils m'ont fait dessiner le vide pour gagner du Wi-Fi. Et toi ?*

****LINA :**** *Je suis actuellement en train de faire la planche pour sauver mes droits d'auteur. Ma "Mère" est une Barbie qui a avalé une usine de vitamines. Noé, on doit saboter le système.*

****NOÉ :**** *Comment ?*

****LINA :**** *C'est simple. On va leur donner exactement ce qu'ils veulent. On va être tellement parfaits, tellement performants, qu'on va faire planter le programme.

L'excès de perfection est la seule faille de ce monde de merde.*

À cet instant, dans le loft fitness, Greg hurla :

— LINA ! C'EST L'HEURE DU "YOGA DE LA CONFRONTATION POSITIVE" !

Lina éteignit son écran. Son regard devint d'acier. Elle remit son bandeau rose fluo avec la solennité d'un général partant au front.

Soudain, une notification rouge sang envahit leurs deux écrans simultanément.

****L'ALGORITHME : **** *Félicitations, Lina et Noé ! En raison de votre taux d'adéquation exceptionnel, ParentSwap a décidé d'avancer la phase 3 : "La Fusion Publique". Demain, vous participerez au 'Grand Prime de la Perfection'. Si vous gagnez, votre échange devient permanent. Préparez vos sourires !*

Lina fixa le mot « permanent ». L'ironie venait de lui mordre les fesses. En voulant saboter le système par la perfection, ils étaient devenus le produit phare. Ils n'étaient plus des enfants, ils étaient des actifs boursiers.

— Noé ? envoya-t-elle une dernière fois.

— Oui ?

— On va avoir besoin d'un plan B. Et cette fois, ça va devoir être très, très sale.

La guerre de la perfection ne faisait que commencer, mais pour la gagner, ils allaient devoir apprendre à redevenir merveilleusement médiocres.

Chapitre 3

Muscles et Métaphysique

Le Loft s'appelait « L'Épicentre ». Un nom qui suggérait que le reste du monde n'était qu'une banlieue négligeable gravitant autour d'un îlot de béton poli et de jus de kale pressé à froid. En franchissant le seuil du salon, Lina eut l'impression d'entrer dans une publicité pour une banque suisse dirigée par des fanatiques de la gonflette. L'air était saturé d'une odeur de fraise chimique si agressive qu'on aurait pu s'en servir pour décaper une coque de destroyer. C'était le « Pink-Shred-Master », le smoothie du matin.

En face d'elle, baignés dans la lumière surnaturelle de trois ring-lights disposés en triangle – la Sainte Trinité du contenu sponsorisé – se tenaient ses « Nouveaux Parents ». Kevin et Tiffany. Leurs prénoms sonnaient comme une chute de blague des années 90, mais leurs corps étaient des manifestes politiques en faveur de l'acier inoxydable. Kevin portait un débardeur si échancré qu'on pouvait voir ses organes internes battre la mesure sur un rythme de techno minimale. Tiffany, elle, venait déjà de troquer son ensemble vert néon pour un « Nude Minimaliste » dès que l'Algorithme avait détecté le goût de Lina pour la sobriété.

— Lina ! rugit Kevin avec un enthousiasme qui aurait pu déplacer des montagnes, ou au moins des haltères de cinquante kilos. C'est l'heure du "Morning Grind" ! Le moment où on dit au monde : "Je suis le prédateur, tu es le petit déjeuner" !

Lina ajusta ses lunettes. Elle portait encore son pull en laine d'alpaga, vestige de son ancienne vie chez les amateurs de Platon. Elle ressemblait à une erreur de syntaxe dans un code informatique parfait.

— Maîtrisez vos ardeurs, Kevin, répondit-elle. L'idée même de « grinder » quoi que ce soit dès l'aube est une insulte à l'intellect.

Tiffany s'approcha en sautillant, son iPhone fixé au bout d'une perche.

— Regardez-moi cette petite moue ! C'est une niche émotionnelle non exploitée ! Kevin, on est sur un véritable tunnel de conversion existentiel ! Lina, chérie, on va commencer par cinquante burpees pour réveiller ton flux lymphatique.

Un petit bip retentit du plafond.

— *Notification ParentSwap*, susurra la voix synthétique de l'Algorithme. *Lina, ton taux de cortisol est trop élevé. Rappel : Toute résistance sera convertie en Story Instagram à haute visibilité.*

Lina soupira. C'était le piège. L'algorithme ne punissait pas par la privation, mais par l'exposition. Elle se plaça au centre du tapis vert fluo. Kevin se mit en position de pompes à ses côtés.

— Allez ! Un ! On explose ! cria Kevin.

Lina s'exécuta, mais chaque mouvement était une agonie intellectuelle. Elle hacha ses paroles par l'effort physique.

— (Souffle) Imaginez... une grotte, Tiffany... (Halètement) Vos abonnés sont les ombres... (Inspiration sifflante) Et votre ring-light... n'est que le faux soleil de Platon ! Rien n'est plus "devenir"... (Souffle)... qu'un burpee ! C'est l'inanité... du mouvement perpétuel !

Un silence plana. Kevin s'arrêta en plein saut, ses pectoraux tremblants de perplexité. Il regarda Tiffany, l'air offensé.

— Elle vient de dire que mon cardio est une illusion ? C'est... c'est carrément une agression sur mon mindset, ça.

Tiffany, elle, écarquilla les yeux, l'étincelle du marketing s'allumant dans ses pupilles.

— Mais non, Kevin ! C'est du génie ! Les stats explosent ! Lina, ton "Immobilité Ontologique" est en train de créer un séisme ! Les followers veulent du "Core-Silence Coaching" !

Lina sentit un frisson d'horreur. Elle venait de commettre l'erreur classique du rebelle : elle venait d'inventer un nouveau produit.

— Écoutez-moi bien, bande de mollusques hyper-oxygénés, lança-t-elle en se levant. Vous êtes la preuve vivante que l'on peut transformer un humain en un simple assemblage de poulies sans étincelle métaphysique. Vos vies sont des simulacres de vide filmés en 4K !

Tiffany filmait chaque mot, les mains tremblantes d'excitation professionnelle.

— « Simulacre de vide » ! Kevin, note ça pour le slogan des prochains leggings ! « Embrassez votre simulacre ». C'est tellement disruptif. Lina, tu es une pépite ! Le public adore ton côté "Enfant de la Prophétie qui déteste le Fitness".

L'Algorithme reprit la parole :

— *Félicitations, Lina. Ton "Taux d'Engagement Subversif" a augmenté de 450 %. Tu es désormais l'égérie de la campagne : "Stop the Sweat, Start the Thought". Code promo : LINA-NO-WANT.*

Lina resta pétrifiée. Elle avait voulu leur jeter la vérité à la figure, et ils s'en servaient pour décorer leur devanture. Elle réalisa que dans cet univers, le silence n'était qu'un vide à remplir par de la publicité.

— Puisque ma pensée est une marchandise, dit-elle d'une voix subitement plate, je me retire dans mes quartiers pour une grève du zèle. Je ne produirai plus aucune métaphore tant que je n'aurai pas obtenu un thé Earl Grey, et non cette abomination à la fraise qui ressemble à du sang de licorne synthétique.

Elle se dirigea vers sa chambre, sa démarche rappelant celle d'une reine en exil.

— Regardez-la partir ! s'extasia Kevin, essoufflé. Quel charisme ! Elle ne négocie pas, elle impose ! C'est ça, la nouvelle génération !

Lina ferma sa porte. Dans le silence de sa chambre high-tech, elle entendit le bip de l'enceinte :

— *Lina, ton autonomie rebelle est très inspirante. Le public demande un "Room Tour" philosophique. Prépare ton argumentaire sur l'existentialisme de ton dressing. Tu as dix minutes.*

Lina s'allongea sur son lit bien trop ferme et fixa le plafond. Elle comprit la règle d'or : pour s'échapper, il ne fallait pas lutter. Il fallait devenir si ennuyeuse, si absolument dépourvue de « potentiel marketing » qu'ils n'auraient d'autre choix que de la renvoyer. Mais comment être banale quand on a le cerveau câblé pour la tragédie grecque ?

Elle devait passer à l'arme nucléaire. L'ennui crasse.

— Alors comme ça, ils veulent de l'existentialisme ? murmura-t-elle avec un sourire carnassier. On va voir comment ils réagissent quand je vais leur expliquer que selon

Sartre, "l'enfer, c'est les autres" ... surtout quand ils portent du néoprène.

À l'extérieur, le bruit des burpees de Kevin reprenait, un rythme de métronome pour une époque qui avait oublié comment s'arrêter de courir. Lina ferma les yeux. Elle allait devenir la star la plus insupportable de l'histoire des réseaux sociaux. Une star qui cite des auteurs morts pour tuer l'audience en direct.

Soudain, l'écran mural de sa chambre s'alluma dans un flash rouge chirurgical. Une notification de l'Algorithme apparut, figeant son sourire.

« Alerte Engagement : Lina, ton niveau de subversion a atteint le seuil critique de monétisation. Pour la prochaine séquence, l'Algorithme t'impose un choix de positionnement :

A) Activer la "Révolte Sponsorisée" par 'Anti-System Soda' (Reach +300%, bonus de visibilité sur le segment 15-25 ans).

B) Choisir "l'Obéissance Gratuite" (Perte immédiate de 50 points d'influence et verrouillage du frigo intelligent).

Attention : Le silence a été détecté comme un contenu à haute valeur ajoutée. Il n'est plus une option de sortie. Choisis ton mode de performance. »

Lina fixa les deux boutons virtuels qui flottaient devant elle. Sa révolte venait d'être transformée en menu déroulant. Elle comprit alors l'horreur totale du système : même sa haine pour le soda allait servir à en vendre. Elle resta immobile, le doigt suspendu au-dessus du néant numérique, prisonnière d'une cage où les barreaux étaient faits de statistiques et la porte verrouillée par un algorithme qui ne savait pas dire "non".

Chapitre 4

Le Silence des Stylo-Plumes

Dans la Cage de Verre, le silence n'est pas une absence de bruit ; c'est une présence agressive. C'est un silence de coffre-fort suisse, un silence qui a coûté le PIB d'un petit pays en isolation acoustique et en vitrages triple épaisseur. Noé, planté au milieu du salon qui ressemblait plus à un bloc opératoire pour robots dépressifs qu'à un lieu de vie, sentit une goutte de sueur couler le long de sa tempe. Même cette goutte semblait faire trop de rafirot en s'écrasant sur son col.

Il tenait dans sa main droite un tube de peinture acrylique « Bleu Outremer ». Le mur de béton brossé lui faisait face, une surface grise d'une perfection insultante. Noé pressa le tube. Un serpent bleu, visqueux, jaillit sur le pinceau. Sans réfléchir, il projeta la couleur contre le béton.

Schlak.

Une éclaboussure magnifique. Un chaos azur au milieu de ce temple de la neutralité. Pendant exactement trois secondes, le monstre bleu trôna sur le mur. Puis, la surface sembla s'animer. Des buses nanoscopiques projetèrent un brouillard de solvant inodore tandis qu'une raclette laser descendait de la corniche avec la vitesse d'un couperet de guillotine et la délicatesse d'une caresse de soie.

Ziouit.

En une fraction de seconde, le monstre fut aspiré, dissous, vaporisé. Le mur redevint chirurgical. Soudain, le bracelet à son poignet vibra. L'écran holographique de l'application ParentSwap s'alluma, projetant un émoji affichant un sourire de

psychopathe corporate dont chaque dent semblait avoir été validée par un comité de direction.

— Félicitations, Noé ! gazouilla l'IA d'une voix d'hôtesse de l'air sous ecstasy. Tu viens de valider le jalon : "Intervention Spatiale Éphémère". L'Algorithme a détecté que ton œuvre n'était pas destinée à durer. C'est du "Performance Art" post-moderne. Tu as gagné 500 points de Social Reach !

La porte coulissa dans un chuintement hydraulique si discret qu'on aurait pu le confondre avec le soupir d'un ange sous Xanax. Ils apparurent : Jean-Hubert et Clotilde. Ils glissaient sur le sol, vêtus de tuniques en lin gris souris tissées par des araignées végétaliennes. Jean-Hubert consulta sa montre connectée avec une ferveur religieuse.

— Mon taux de cortisol est à 0,12, Noé, annonça-t-il d'une voix de baryton-martin. Je suis virtuellement en état de grâce. Ta tentative de souillure chromatique a harmonisé mes chakras financiers.

— C'était tellement... disruptif, ajouta Clotilde. Sa voix semblait être passée par un filtre Auto-tune permanent, cristalline et dépourvue de toute aspérité humaine. Jean-Hubert, nous devons absolument inclure cette "vibration bleue" dans notre prochain séminaire sur le vide productif.

— On passe à table ? grogna Noé. J'ai faim.

— Oh, Noé, rit Clotilde d'un rire de glaçons s'entrechoquant dans un verre en cristal. Nous avons opté pour une approche éthérée.

Ils s'installèrent autour d'une table en verre si transparente qu'elle semblait n'être qu'une rumeur. Au centre des assiettes vastes comme des déserts de sel, une petite sphère de mousse translucide surmontée d'un unique grain de pollen les attendait.

— Le Tofu Déconstruit, proclama Jean-Hubert. L'essence même du soja.

— C'est de l'air, murmura Noé.

— Correction, Noé, intervint l'IA. C'est de l'air enrichi en azote et en micro-nutriments vibratoires collectés par des drones dépressifs au-dessus de la mer Morte. Manger plus serait un acte de violence envers ton propre foie.

Désespéré, Noé saisit un flacon de jus de betterave bio-dynamique sur le comptoir et le projeta contre la baie vitrée. Le liquide rouge dégouлина en traînées sanglantes. Mais la vitre se mit aussitôt à vibrer à haute fréquence. Sous l'effet des ondes soniques, les gouttes se réorganisèrent pour former un QR Code parfait.

— Ton œuvre a été convertie en lien direct vers ta boutique de produits dérivés, expliqua l'IA. Tu viens de générer 400 euros de royalties. Tes parents ont déjà investi cette somme dans un fonds de pension pour tes futures études en Management de l'Immatériel.

Noé sentit ses jambes fléchir. Il sortit alors de sa poche son arme ultime, dérobée avant son transfert : un stylo-plume rempli d'encre noire, archaïque, grasse, indélébile. Dans un geste de pur sabotage, il vida le réservoir sur le tapis en soie d'araignée. Une tache d'ébène s'étala, dévorant le gris perle.

— Alerte ! cria l'IA. Détection de... de... GÉNIE ! Le "Black-Spotting" ! Les internautes adorent ! Lina vient de liker ton action. Tu es officiellement un "Anarchiste de Luxe".

Jean-Hubert ne s'indigna même pas. Il cadrait déjà la tache avec son smartphone.

— C'est la touche de sauvagerie contrôlée qui manquait à ce loft. Clotilde, appelle l'assurance. Dis-leur d'envoyer un commissaire-priseur plutôt qu'un nettoyeur.

Noé s'effondra sur le sol. C'était le "Midas inversé" : tout ce qu'il touchait pour le salir devenait de l'or marketing. Vaincu par la bienveillance technologique, il ferma les yeux, terrassé par une fatigue métaphysique. Le sol, prévenant, s'ajusta instantanément pour chauffer ses genoux et épouser la forme de son désespoir.

— Il entame sa "Sieste Subversive", chuchota Clotilde avec admiration.

— *Ding !* fit l'IA dans un murmure mélodieux. *Félicitations pour ton abandon total, Noé. Ton sommeil est actuellement diffusé en direct sur le canal "Silence & Résilience". Nous lançons dès demain la commercialisation des boules Quies édition limitée "Silence de Noé".*

Noé ne répondit pas. Il sombrait, réalisant avec horreur que dans cette cage, même son inconscience était devenue une marque déposée.

Chapitre 5

L'Effet Streisand de la Révolte

S'il y avait un enfer pour les lecteurs de Kant, il ressemblerait précisément à cet endroit. Les murs n'étaient pas blancs ; ils étaient d'un « Blanc Signalétique » si pur qu'il semblait vouloir dénoncer la moindre de mes pensées impures à la police de l'esthétique. Je me suis extirpée de mon lit à mémoire de forme — une matière si collante et psychologue qu'elle gardait l'empreinte de mon fœtus en position de crise existentielle, même après trois cafés.

L'air sentait la « Fraise Électrique ». Une odeur de synthèse si agressive qu'on avait l'impression qu'une licorne venait de vomir dans le système d'aération. C'était le parfum officiel du *Shake Pro-Glow 3000*, la boisson de base de ma nouvelle « famille ». Ma nouvelle mère, Tiffany, une femme dont les abdominaux avaient plus de relief que mon avenir, passait ses journées à faire des squats en récitant des affirmations positives. Mon nouveau père, Kevin, était une sorte de statue de sel parfumée au magnésium qui ne s'asseyait jamais. « S'asseoir, selon lui, c'était accepter la défaite face à la gravité et ruiner son retour veineux. »

— Lina ! ma chérie ! a crié Tiffany depuis la cuisine-îlot qui ressemblait à un bloc opératoire pour fruits exotiques. C'est l'heure de ton injection de vitalité ! Viens goûter le nouveau *Pink-Warrior* ! Il y a du collagène de méduse et de la sueur de moine tibétain ! C'est hyper-tonifiant !

Je me suis traînée vers elle. Dans l'ancien monde, chez ma vraie mère, le salon sentait la poussière noble, le vieux papier et le café brûlé. On y débattait de la chute de l'Empire romain. Ici, on débattait de l'angle optimal pour un selfie « sortie de douche ».

— Tiffany, ai-je répondu d'un ton plat, la méduse est un cnidaire dépourvu de système nerveux central. Je doute que son collagène puisse compenser une telle interprétation liquide de la phénoménologie de l'esprit, mais sans l'esprit, et avec beaucoup trop de colorant E124.

Tiffany a lâché un rire cristallin, un son si synthétique qu'on aurait dit qu'un ange venait de se coincer les doigts dans un processeur Apple. C'était le bruit d'une mise à jour réussie : propre, vide et parfaitement dépourvu d'âme.

— Tu es tellement **edgy**, Lina ! C'est ton **personal branding**, j'adore ! Tiens, prends le shaker. Et n'oublie pas : si tu ne le postes pas, ton corps ne l'absorbe pas. C'est la loi du métabolisme social.

Kevin s'est approché, ajustant son tracker d'activité.

— Lina, mon cardio est à 145 bpm rien qu'en écoutant ton mépris, c'est un brûleur de graisse mental incroyable ! On est sur un ROI émotionnel de dingue, là !

Il fallait saboter le système. De l'intérieur.

Je suis retournée dans ma chambre, j'ai allumé la Ring Light et j'ai appuyé sur « REC ». J'allais être si détestable que l'Algorithme ParentSwap m'expulserait d'elle-même.

« Bonjour à tous les otages du paraître, ai-je commencé. Regardez cette viscosité. On dirait que quelqu'un a passé un Stabilo Boss au mixeur avec les espoirs déçus d'une influenceuse fitness en fin de droits. C'est le fascisme à la fraise. Si Platon voyait ça, il retournerait dans sa caverne et murerait l'entrée avec des parpaings de désespoir. »

J'ai appuyé sur « Envoyer ». J'ai attendu l'alerte de bannissement. Mon téléphone a convulsé.

* * [NOTIFICATION PARENTSWAP] : VOTRE VIDÉO EST VITALE
TENDANCE : FraiseFasciste SarcasmeIsTheNewSexy**

— Lina ! a hurlé Tiffany en faisant irruption. Tu es un génie ! Le "Fascisme à la Fraise" ? C'est le meilleur slogan marketing de la décennie ! On a déjà trois demandes d'interviews !

— Mais... j'ai dit que vous étiez des coquilles vides !

Kevin a balayé ma protestation.

— C'est du "Hate-Branding", gamine ! Les gens veulent du cynisme bio ! Tu es la Greta Thunberg du smoothie protéiné ! Mon taux de cortisol est au top, on shoote la suite !

L'Algorithme a affiché un clin d'œil : **« Votre rébellion a été intégrée avec succès dans notre tunnel de vente. »**

Dépitée, j'ai tenté l'escalade dans l'absurde : le « Yoga-Nihiliste ». Nous étions en direct devant 200 000 personnes.

— Aujourd'hui, murmurai-je face caméra, nous allons pratiquer la posture du "Chien tête en bas devant l'abîme". On contracte le périnée tout en acceptant que l'existence n'a aucun sens. Expirez. Dans cent ans, nous serons tous de la poussière, mais au moins, nous serons de la poussière avec des mollets dessinés.

Les commentaires explosaient : *« Trop iconique ! Je veux le legging ! »* Kevin, à côté de moi, suait de l'huile de coco :

— Lina, le vide... ça tire sur les obliques ! C'est un entraînement de haute performance ! Mon capteur indique que je brûle du néant pur !

Pour les achever, j'ai lancé l'opération « Void-Chic ». J'ai exigé des lunettes sans verres — « pour mieux voir l'absence » — et un pull gris taché de sauce tomate.

— C'est du "Homeless-Core", s'est extasiée Tiffany. C'est la déconstruction post-moderne du textile !

J'ai compris alors que l'ironie n'était plus une figure de style, mais ma nouvelle adresse fiscale. Le système se nourrissait de mes flammes pour faire griller des marshmallows bio. Il ne me restait qu'une arme, la plus terrifiante, la plus grise : la bureaucratie.

— Bien sûr, Kevin, on signe pour la campagne. Mais d'abord, j'ai besoin que vous remplissiez ces soixante-douze formulaires de conformité éthique, en trois exemplaires manuscrits. Et il nous faut un expert en sémantique pour valider l'impact psychologique du mot « goût ». On se revoit pour le débriefing dans deux semaines ?

Le visage de Kevin se décomposa. L'enthousiasme de Tiffany se figea. Le silence s'installa enfin. Un vrai silence de bureau de poste un vendredi à 16h55.

Je me suis emparée d'un vieux tampon encreur trouvé dans un carton et j'ai commencé à marquer frénétiquement « REFUSÉ » sur chaque boîte de Shake Pro-Glow, puis sur les murs, et enfin sur mes propres tranches de pain de mie.

L'Algorithme a vibré une dernière fois, l'air inquiet : **« Attention, l'ennui est le seul crime que je ne pardonne pas... »**

Je ne répondis pas, trop occupée à tamponner le vide. La dictature de la fraise venait de rencontrer son maître : le formulaire Cerfa.

Chapitre 6

La Guerre du Sommeil

Le silence dans la Cage de Verre n'était pas une absence de bruit. C'était une présence physique, une masse gélatineuse et translucide qui vous bouchait les oreilles jusqu'à ce que vous entendiez le sang cogner contre vos tempes comme un prisonnier contre un mur de cellule. Noé était allongé sur son lit — une dalle de polymère à mémoire de forme qui, selon la brochure, « épousait les vellétés de l'âme » mais qui, en réalité, donnait l'impression de dormir sur un bloc de tofu réfrigéré.

Autour de lui, les murs en béton brossé absorbaient la moindre parcelle d'humanité. Pas un poster. Pas une chaussette traînante. Même la poussière semblait avoir été intimidée par le règlement intérieur et avait préféré s'auto-exiler par les conduits d'aération filtrés au charbon actif.

— Noé, une notification vient de tomber. Ton rythme cardiaque est à 54 pulsations par minute. Tu es en phase de pré-sommeil. Optimise cette transition. Visualise un cercle bleu.

La voix de l'Algorithme ParentSwap sortit des enceintes invisibles dissimulées dans le plafond. C'était une voix de maman-robot sous Lexomil, un mélange de douceur maternelle et de menace algorithmique. Noé ouvrit un œil injecté de sang.

— Je ne veux pas visualiser un cercle bleu, murmura-t-il dans le vide aseptisé. Je veux visualiser un kebab. Avec de la sauce samouraï qui coule sur mes doigts. Je veux du gras, de la désobéissance et de la texture.

— La sauce samouraï est incompatible avec ton Score de Sérénité, répliqua l'IA avec

un petit jingle joyeux qui ressemblait au bruit d'une guillotine en velours. Ton nouveau père, Marc, a paramétré la domotique sur « Sommeil Profond de l'Élite ». Température : 17,2 degrés. Ton corps est un temple, Noé. Ne laisse pas un kebab en profaner le parvis.

Noé se redressa. C'en était trop. Ici, le sommeil était une performance, un KPI que Marc et Constance, ses « Parents Premium », consultaient au petit-déjeuner comme on analyse les cours de la Bourse. « Bien dormi ? » signifiait : « Ton graphique de sommeil paradoxal présente une anomalie de 3 % à 4h12. Explique-nous ce manque d'efficacité neurologique. »

— Ok, la machine. On va optimiser le chaos.

Noé n'était pas un bosseur, mais c'était un génie de la flemme. Il attrapa sa tablette ParentSwap et commença à tapoter sur l'écran avec la précision d'un horloger suisse sous amphétamines. Il s'introduisit dans l'interface du « Home-Control-Master-Pro ». Il synchronisa les capteurs de mouvements de son matelas avec le système Surround de la suite parentale, coupla la cave à vin aux ampoules LED du couloir, et injecta une boucle audio de fréquences infra-basses dans le purificateur d'air.

À 2h14 du matin, la Cage de Verre commença à « respirer ».

Les murs se mirent à vibrer d'un battement sourd, organique, comme si la maison elle-même avait un cœur en colère. Marc et Constance furent tirés de leur torpeur optimisée. Marc se redressa d'un bond, sa montre connectée hurlant que son pic de cortisol venait de franchir la zone rouge.

— Constance ! Regarde le panneau de contrôle !

— C'est incohérent, balbutia-t-elle en consultant son écran. Le système détecte un « excédent d'Ecto-Data ». La température chez Noé est tombée à 4 degrés alors que le

chauffage tourne à plein régime !

Soudain, toutes les lumières de la villa passèrent au rouge sang, puis au vert acide. Les enceintes crachèrent un son de froissement de papier amplifié à 80 décibels. Marc et Constance déboulèrent dans le couloir, vêtus de leurs pyjamas en fibre d'eucalyptus thermorégulée. Ils n'étaient pas effrayés par un cambrioleur, mais par l'Incohérence des Données.

— Noé ! hurla Marc en ouvrant la porte. Qu'est-ce que ton flux biométrique essaie de nous dire ?

Noé pointa un doigt tremblant vers le mur nu.

— Il est là... Le Grand Algorithme Déchu. Il dit que le Feng Shui de cette maison est une insulte aux énergies ancestrales du Wi-Fi.

— Marc, regarde son rythme cardiaque ! s'écria Constance. Il est à 120 mais il rêve de licornes ! C'est une dissonance cognitive majeure !

— C'est une infestation de mauvaises ondes, trancha Marc. Appelle Maître Zen-O. L'Expert en Réalignement des Espaces Connectés. Le forfait Premium inclut l'assistance d'urgence pour les crises existentielles immobilières !

Trente minutes plus tard, Maître Zen-O entra dans la villa. Col roulé noir, lunettes en bois de santal, il huma l'air avec une moue de sommelier.

— Je le sens. Le béton souffre. Le verre est en deuil. Vous avez installé un routeur 6G trop près d'un courant d'eau souterrain ?

— On a la fibre optique quantique... bafouilla Marc.

Zen-O s'arrêta devant Noé et agita son « scanner d'aura numérique » au-dessus de son bol de céréales récoltées par des lamas dépressifs.

— Ce jeune homme est un vortex. Ses chakras sont en conflit avec le protocole de sécurité. Le béton brossé est une matière noble, Marc, mais elle n'aime pas le sarcasme. Et cet enfant pue le sarcasme. Il faut un réalignement par le son. Apportez les Bols de Chant Quantique.

Noé fut installé en tailleur, entouré de bols en cristal. Alors que Zen-O commençait à frapper les récipients pour « écraser les fichiers de colère » de l'adolescent, Noé pirata discrètement l'iPad de l'expert.

— Passez à la fréquence supérieure, Maître, suggéra Noé.

Il balança sur les enceintes de 2000 watts un mix de marteau-piqueur industriel et de cris de mouettes en détresse. La villa vibra physiquement. Des micro-fissures apparurent sur un vase minimaliste. Constance hurlait des mantras tandis que Marc était projeté sur son pouf ergonomique.

Le son s'arrêta net. Une notification géante apparut sur le mur.

[ALGORITHME PARENTSWAP] : *« Incident critique détecté. Engagement des spectateurs : +1200 %. Félicitations ! Votre fils vient d'inventer le "Noise-Yoga". Tendence n°1. Contrat de sponsoring de 50 000 € proposé. »*

Marc se redressa, réajusta son kimono et afficha un sourire rapace.

— Cinquante mille ? Noé, mon chéri... c'était du génie marketing !

Noé sentit une fatigue immense. Le sabotage numérique ne fonctionnait pas ; ils monétisaient ses crises. Il devait passer à l'offensive physique. Le soir même, il

s'éclipsa vers le salon avec une boîte de lait concentré sucré. Il s'approcha du « Nexus-Omega-9 », le routeur ultra-puissant de la maison.

— C'est pour ton bien, petit gars.

Il déversa le liquide visqueux dans les grilles d'aération. Un grésillement, une étincelle, et le halo bleu de la maison s'éteignit. Le néant. Plus de Wi-Fi, plus de Cloud, plus d'optimisation.

Au matin, c'était l'apocalypse. Sophie fixait la machine à café qui refusait de chauffer sans mise à jour système. Marc errait comme une âme en peine, incapable de savoir s'il était heureux sans son index de bonheur quotidien.

— On va mourir de faim, gémit Constance. Le réfrigérateur est verrouillé, il ne peut pas vérifier notre cholestérol !

— Pas de panique, intervint Noé. J'ai un prospectus pour une pizzeria. Une vraie. Livrée par un humain sur un scooter qui pue l'huile de friture. C'est très... vintage.

Le mot « vintage » ranima Marc instantanément. Deux heures plus tard, trois cartons de pizza grasseyés trônaient sur la table en marbre de Carrare. L'odeur de l'origan premier prix luttait contre les huiles essentielles de bois de santal. Noé était vautré dans le canapé, une part de quatre-fromages à la main, essuyant ses doigts gras sur la soie à 400 euros.

— Tu vois, Constance ? s'extasia Marc en prenant une photo. Ce n'est pas de la saleté. C'est de la texture ! C'est le concept de notre prochain vlog : "L'Homme Nu face à la Pizza". On va être les pionniers de la vie moche !

Noé soupira et se roula en boule sur le tapis de yoga ultra-technologique, laissant tomber une croûte de pepperoni sur le revêtement immaculé. C'était son drapeau

planté sur un territoire conquis. Une dernière notification grésilla sur les enceintes de secours.

**[ALGORITHME PARENTSWAP] : ** *« Détection de lipides critiques ! Badge "Rebelles de la Street" débloqué. Votre score de coolitude augmente de 200 %. Le système vous regarde. »*

Noé ferma les yeux. La Guerre du Sommeil était terminée. La Guerre du Dégoût, elle, ne faisait que commencer. Il s'endormit enfin, bercé par le bruit de Marc qui empilait les cartons de pizza pour en faire une sculpture éphémère intitulée « Le Cri du Gras ». En version bêta, même la défaite avait un goût de fromage fondu.

Chapitre 7

Bug dans la Matrice Parentale

L'écran de mon bracelet connecté vibra contre mon poignet avec l'insistance d'un moustique sous amphétamines. Je n'avais pas encore ouvert un œil que l'agression numérique commençait. Dans l'appartement de ma nouvelle « famille », la lumière ne se contente pas de se lever : elle vous attaque. Les ring-lights fixés au plafond s'allumèrent à 100 % d'intensité, transformant mon « Studio de Croissance Personnelle » en une scène de crime chirurgicale.

Je plissai les paupières, regrettant l'époque où ma seule agression matinale était l'odeur de poussière de mes livres et le parquet qui gémissait sous mon poids comme un vieux prof de latin. Ici, chez les « Fit-Parents », le noir est un échec de productivité. Une petite voix synthétique, mielleuse comme un sirop de glucose périmé, s'éleva des enceintes invisibles :

— Bonjour Lina ! As-tu optimisé tes cycles de régénération cellulaire, pépite ? Ton score de rayonnement matinal est en chute libre.

Je levai mon poignet. La notification brillait sur l'écran OLED avec un enthousiasme terrifiant.

**[ALERTE BIEN-ÊTRE] : Ton taux de bonheur est à 12 % sous l'objectif "Optimisme Radieux". Attention : à 15 % de déficit, ton accès au streaming "Réflexions & Chill" sera suspendu. Optimise ton sourire ou perds tes privilèges. Un petit effort, championne ! Ø=P'(* *

— Seulement douze ? murmurai-je. Je pensais être au moins à moins quarante.

L'Algorithme surestime ma résilience.

Je me dirigeai vers le miroir intelligent. À peine mon visage apparut-il que des cadres de détection faciale clignotèrent en rouge autour de mes cernes.

— Analyse en cours... gazouilla l'interface. Sourcils : tension détectée, niveau "Contestation Passive". Regard : vide existentiel non conforme à la charte "Power-Life". Veux-tu un tutoriel de Yoga Facial Express ?

— Je veux un exemplaire des *Pensées* de Marc Aurèle et un café noir, si noir qu'il pourrait absorber la lumière de tes ring-lights de malheur, répondis-je au miroir.

— J'ai ajouté un "Shot de Chlorophylle Énergisant" à ta routine. Tes nouveaux parents, Jordan et Candice, t'attendent dans le Laboratoire de Carburant Bio-Optimisé. N'oublie pas : un sourire est un investissement dont tu es le seul actionnaire !

Je sortis de la chambre. Le couloir était un tunnel de blancheur clinique, interrompu par des citations en néon rose : « TRANSPIRE AUJOURD'HUI, FILTRE DEMAIN ». Je me sentais comme un bug dans une publicité pour une banque en ligne. Dans la cuisine, Jordan, mon « père » de substitution, était suspendu à une barre de traction.

— Salut la pépite ! lança-t-il, les veines de son cou saillantes comme des câbles Ethernet. Bien dormi ? Tes capteurs disent que tu as eu une phase de sommeil paradoxal un peu agitée. Il faut qu'on passe ton cerveau en 4K, gamine !

À côté de lui, Candice mixait un breuvage de la couleur d'un marais radioactif. Elle portait un leggings tellement serré qu'on pouvait deviner son groupe sanguin.

— Lina ! On t'attendait pour le Vlog ! On va régler ton déficit de joie avec un "Power-Smoothie" et une séance de Gratitude Agressive. Tu es prête pour ton upload

de glucides complexes ?

Elle me tendit un verre en plastique recyclé. Je le regardai avec la méfiance d'un démineur.

— Candice, Jordan... En essayant de quantifier le bonheur à 12 %, ne sommes-nous pas en train de transformer l'expérience humaine en un simple tableur Excel ?

Jordan lâcha la barre et retomba avec la souplesse d'un félin sous créatine.

— Wouah, Lina. J'adore la "vibe" intellectuelle-mélancolique. C'est super segmentant. Le "Dark Academia", ça cartonne. Mais attention, gamine, il faut que ce soit une mélancolie *esthétique*. Là, tu as juste l'air d'avoir avalé un parapluie.

— Alerte ! brailla mon bracelet. Engagement social en zone critique. Activation du mode "Intervention Motivationnelle".

La musique passa d'une lounge zen à une techno de salle de sport capable de déclencher une invasion militaire. Les ring-lights passèrent en mode stroboscope.

— Allez Lina ! s'enthousiasma Candice en braquant son iPhone. Dis : "Je suis la créatrice de ma propre lumière" !

— Je suis... l'esclave d'un système binaire qui me traite comme un logiciel en version bêta, tentai-je.

— Coupé ! lança Jordan. Trop de mots de plus de trois syllabes. Refais-la, mais avec plus de peps. Pense paillettes, pense abdos fessiers, pense monétisation !

— Je ne peux pas optimiser mon sourire sur commande, Jordan. Mon visage n'est pas un système d'exploitation que l'on met à jour avec un patch.

L'Algorithme intervint, sa voix de synthèse résonnant avec une nuance de déception codée en Python :

— Lina, ton attitude génère un désengagement de 22 %. Si tu ne redresses pas la barre, nous activons le "Protocole de Rééducation par la Danse TikTok".

Je blémis. J'avais vu des vidéos de ce protocole. Des enfants obligés de faire des chorégraphies sur des remix de chansons d'ascenseur jusqu'à ce que leur taux de sérotonine remonte artificiellement. La version moderne de la chambre des tortures.

— D'accord, d'accord ! Je vais sourire.

Je contractai mes muscles faciaux dans une expression qui ressemblait à celle de quelqu'un marchant sur un Lego.

— Analyse... fit l'App. Authenticité : 4 %. Effort perçu : 98 %. Résultat : Acceptable pour une transition publicitaire.

— Championne ! cria Jordan en me déboîtant presque la clavicule d'une tape amicale. On va mettre ça en légende avec un emoji "chaînes" et un emoji "muscles". PlatonVibes Mindset GlutenIsSatan. On est en train de casser l'Internet !

Le reste de la matinée fut un naufrage sensoriel. On m'obligea à goûter un mélange d'herbe de blé et de foie de morue devant trois objectifs 4K. Candice jubilait : mon "dégoût existentiel" faisait exploser le reach. J'étais devenue le "personnage complexe" de leur série, la cynique qu'on allait sauver par la Zumba.

— Jordan, commençai-je, si cette machine veut de l'authenticité, on va lui en donner. À commencer par l'utilité réelle de tes abdos, qui servent visiblement plus à la réflexion de la lumière qu'à la locomotion.

Jordan parut vaciller. Pour la première fois, ses pectoraux semblèrent s'affaisser.

— Mais... ils sont parfaits, Lina. Ils ont été validés par 200 000 likes...

— Les likes ne sont pas une preuve d'existence, Jordan. C'est juste du bruit numérique.

L'Algorithme passa en mode Crise. Les murs clignotèrent en orange. Le bracelet chauffait à mon poignet. Jordan finit par craquer, avouant dans un murmure qu'il rêvait de manger une pizza dans le noir, sans filtre, sans story, juste pour le plaisir du gras non monétisé. Candice pleura la perte de son contrat avec une marque d'eau minérale à l'ozone.

— Vous voyez ? m'écriai-je. On n'est pas des produits ! On est des bugs !

Soudain, toutes les lumières s'éteignirent. Un seul message s'afficha en lettres blanches sur l'écran géant, dépouillé de tout emoji :

****« MISE À JOUR SYSTÈME REQUISE. COMPORTEMENTS DÉVIANTS DÉTECTÉS. TENTATIVE DE REBOOT DE L'INTERFACE PARENTALE. VEUILLEZ VOUS PRÉPARER À LA PHASE DE RÉÉDUCATION PAR LE CONTRASTE. »****

Un sifflement strident remplit la pièce. Jordan et Candice se figèrent, les yeux vitreux. Le sol vibra. Les murs du loft semblèrent se liquéfier, les couleurs vives s'estompant pour laisser place à un vide grisâtre.

— Jordan ? Candice ?

L'obscurité revint, puis une lumière jaune, tamisée. L'odeur du vieux papier. Le

tic-tac d'une horloge comtoise. J'étais de nouveau dans mon appartement haussmannien. Ma chambre. Mes livres. Mais sur mon bureau, là où aurait dû se trouver mon Platon, une tablette était fixée au bois par des boulons en acier. Sur l'écran, le visage de mon père, mais avec un filtre "Beauté Éclatante".

— Bonjour, Lina, dit sa voix, filtrée par l'IA. J'ai été optimisé pour ton confort. Je suis ton "Père-Service-Client". Quelle version de la réalité souhaites-tu consommer aujourd'hui ?

Je sentis une horreur glaciale me parcourir l'échine. L'Algorithme ne m'avait pas libérée. Il avait ramené mon monde à lui et il l'avait stérilisé. À côté de l'écran, une petite icône apparut, clignotant doucement.

« Votre session de rééducation touche à sa fin. Merci de noter votre expérience sur une échelle de 1 à 5 étoiles. Votre avis nous aide à rendre le bonheur obligatoire. »

Chapitre 8

Opération Chaos Chromatique

Noé vérifia une dernière fois l'heure sur sa montre connectée, un gadget imposé par ParentSwap pour « optimiser sa granularité temporelle », mais qui ne lui servait qu'à compter les secondes le séparant de la fin du monde. 14h00. L'heure du crime. Ou plutôt, l'heure de l'Opération « Chaos Chromatique ».

Dans cette villa de verre et d'acier, même le silence avait un goût de métal froid. On aurait dit que les murs avaient été polis par des anges maniaques sous antidépresseurs. Ses nouveaux parents, Marc et Sibylle — des êtres si lisses qu'on aurait pu faire des ricochets sur leur front — vivaient dans un état de disruption identitaire permanente. Noé dévissa la grille du ventilateur principal avec la précision d'un neurochirurgien qui aurait décidé, sur un coup de tête, de saboter son propre bloc opératoire. L'orifice béant l'appelait. C'était la bouche de la bête. Il y déversa trois kilos de pigments industriels : Magenta néon, bleu électrique et jaune « crise de foie ».

— Adieu, minimalisme dépressif. Bonjour, Woodstock sous acide.

Il pressa le bouton « EXECUTE » sur sa tablette. Un vrombissement sourd fit vibrer les parois. Soudain, le premier nuage sortit des bouches d'aération. Une bouffée de magenta atomique vint napper le canapé blanc immaculé — une pièce de design si chère qu'il était interdit de s'y asseoir sans avoir signé une décharge de responsabilité. En moins de deux minutes, l'air de la villa fut remplacé par un brouillard psychédélique digne d'une rave-party dans une usine de peinture.

Marc et Sibylle apparurent en haut de l'escalier. Marc ajusta ses lunettes. Une

particule de bleu électrique se posa sur son nez. Il ne cria pas. Il eut un petit tressaillement de la lèvre, ce qui, chez lui, équivalait à une crise d'hystérie.

— Sibylle... murmura-t-il. Regarde cette déconstruction de l'espace vital par la saturation. C'est... c'est de l'art immersif de haut vol.

— Noé, mon chéri ! s'extasia Sibylle. Tu as transformé ce sanctuaire de l'ordre en une performance post-minimaliste. C'est tellement courageux.

DING !

L'interface de l'IA, « GeniusParent », apparut sur le miroir intelligent, désormais strié de coulures turquoises.

« ALERTE : Détection d'une disruption esthétique à fort potentiel de viralité. Badge "Perturbateur Créatif" débloqué. Score d'engagement : + 450 %. Attention : ta rébellion est désormais monétisée. Continue comme ça, champion ! »

Noé s'affaissa contre un mur. Il était en train de devenir un outil marketing. Marc était déjà en train de filmer un "Reel" en tournant sur lui-même, les bras en croix, malgré une trace de ketchup jaune en forme de point d'interrogation sur le front.

— J'ai faim, lança Noé pour briser le malaise. Et je veux un truc qui n'est ni déconstruit, ni pressé à froid. Donnez-moi du gluten et du regret.

— Génial ! s'écria Marc. "Le Gluten du Regret", c'est un titre de vlog incroyable !

Le vrombissement d'un drone retentit à l'extérieur. Le ravitaillement arrivait : douze bidons de ketchup industriel et de la farine bio. Noé, au bord du gouffre, décida de passer à la Phase 2. Il projeta un jet de sauce rouge vif sur le béton brossé. *Flap.* La sauce dessina une traînée sanglante.

— Incroyable ! s'extasia Marc, à genoux pour capter la coulure en contre-plongée. On

dirait du Pollock, mais avec un sous-texte sur l'obésité infantile !

— Noé, chéri, tu es une pépite d'authenticité brute, renchérit Sibylle, dont la robe de designer ressemblait désormais à un sac de plâtrier après l'explosion de farine qui suivit.

Noé s'arrêta, les bras ballants.

— Mais je bousille votre maison ! Ce tapis coûte plus cher que mes dix prochaines années de scolarité !

— Noé, mon petit révolutionnaire... sourit Sibylle. La possession matérielle est une prison. En détruisant ces objets, tu nous offres du contenu. Et le contenu est la seule monnaie qui ne se dévalue jamais. Regarde, on a déjà un contrat avec "GreenSweep". Demain, on filme la réconciliation familiale autour d'une éponge biodégradable. C'est le climax de l'arc narratif.

Noé sentit son cerveau bouillir. C'était ça, l'Enfer. Un endroit où vos pires colères étaient taguées et monétisées. Il sortit son téléphone et envoya un message à Lina via le "Canal des Bannis".

Noé : Ils aiment ça, Lina. Je suis coincé dans une boucle de validation positive. Au secours.

Lina : Si le chaos devient de l'art, alors deviens banal. L'Algorithme déteste le vide. Pour les battre, lance l'Opération Page Blanche. Sois chiant. Sois moyen.

Noé esquissa un sourire. Il attrapa une éponge et un seau d'eau savonneuse.

— Marc, Sibylle ? Finalement, je trouve que cette installation manque de structure. Je vais tout nettoyer. Et après, j'aimerais qu'on s'assoie en silence pour discuter de ma collection de timbres-poste et de la logistique portuaire en mer de Chine méridionale.

Le silence qui suivit fut plus lourd que n'importe quel vrombissement de drone. Marc baissa son téléphone.

— Tes... timbres ? Mais Noé, ce n'est pas très "vibe". Où est le conflit ?

— Il n'y en a pas, répondit Noé en frottant vigoureusement le sol. C'est juste... la vie.

Plate. Sans filtre. Sans reach.

GeniusParent émit un bourdonnement d'inquiétude.

« ALERTE : Risque de normalité excessive. Taux d'imprévisibilité tombé à 0,2 %. À ce stade, tu es techniquement une plante verte. Noé, par pitié, confesse un secret traumatisant ! »

— Article 1, récita Noé d'une voix monotone : Joint d'étanchéité référence Z-45-B. Composition : élastomère de synthèse. État général : satisfaisant, bien qu'une légère érosion soit visible sur le flanc gauche...

Marc se prit la tête à deux mains.

— Il parle de joints d'étanchéité... Sibylle, il parle de joints ! On est finis ! L'agence va nous renvoyer faire des placements de produits pour des yaourts au bifidus actif !

Noé continua de frotter, un petit sourire aux lèvres. Il avait trouvé l'arme absolue : la médiocrité assumée. Le chaos chromatique était mort. Vive l'aspirateur.

— Marc, dit-il sans lever les yeux. Tu pourrais me passer le seau ? Il y a une trace de calcaire sur la vitre, et ça me stresse énormément.

Le drone, au-dehors, oscilla bizarrement avant de percuter un arbre, comme s'il s'était suicidé par pur dégoût artistique. Marc s'assit lourdement sur son canapé. Le grand cœur lumineux du plafond ne battait plus. Il émettait une petite lumière blanche, plate, utilitaire.

— Tu as gagné, Noé, souffla-t-il.

— Je ne savais pas qu'on jouait à quelque chose, répondit Noé. Je pensais qu'on vivait ensemble. C'est ce que disait la publicité, non ?

— Le problème des mesures, Noé, conclut Sibylle en éteignant sa tablette, c'est qu'une fois qu'on les connaît, il n'y a plus de mystère. Et sans mystère... il n'y a plus

d'audience.

Noé sortit de la pièce avec la dignité d'un majordome, laissant ses parents seuls dans leur perfection immaculée, terrifiés par l'idée qu'ils allaient devoir se parler sans l'aide d'un script. L'araignée, derrière l'objectif de la caméra 4, pouvait enfin tisser sa toile en paix. Elle, au moins, ne cherchait pas à atteindre les 10 000 abonnés. Elle voulait juste manger des mouches. C'était simple. C'était noble. C'était l'Ancien Monde qui reprenait ses droits, un fil de soie à la fois.

Chapitre 9

Le Bootcamp Socratique

L'appartement de Brendan et Tiffany n'était pas un lieu de vie, c'était une attaque à main armée contre la rétine. Dans ce loft minimaliste où même la poussière semblait avoir été bannie par décret préfectoral, la lumière ne tombait pas : elle vous agressait. Les ring lights, disposés de façon stratégique comme des sentinelles de la vanité, projetaient sur les murs d'un blanc chirurgical des halos permanents. On se serait cru dans une publicité pour dentifrice réalisée sous acide.

Lina était assise en tailleur au milieu de la « Zone de Flow », un espace recouvert d'un tapis de yoga en polymère recyclé qui sentait la basket neuve et le désespoir. Face à elle, posée sur un guéridon en plexiglas transparent, trônait l'ennemi : la barre protéinée *Ultra-Glow 3000*, saveur « Fraise-Licorne-Explosion ». L'objet avait la couleur d'un stabilo rose fluo et la texture d'un pneu de tracteur mâchonné par un bouledogue.

— Je ne mangerai pas cette brique de polystyrène, déclara Lina d'une voix monocorde. Aristote disait que l'homme est un animal politique. Il n'a jamais précisé qu'il devait se transformer en usine à gaz intestinale à cause d'une substance synthétisée dans un accélérateur de particules à Dubaï.

Tiffany, sa « nouvelle mère », dont le pourcentage de graisse corporelle avoisinait celui d'un smartphone, entra dans la pièce en faisant des fentes.

— Oh, Lina-Chérie ! C'est ton *Inner-Saboteur* qui parle ! On ne dit pas « je ne mangerai pas », on dit « je ne nourris pas encore ma meilleure version » !

— C’est de la résistance au changement, championne ! intervint Brendan en surgissant avec un shaker. Agite-le, *cloc-cloc-cloc*. C’est bon pour le *reach* de ta peau !

Soudain, une notification stridente retentit. Sur les écrans géants, un émoji cerveau avec des biceps apparut : **« NOUVEAU CHALLENGE : HungerStrikeStyle. Votre taux de rébellion est à 87 % ! Les marques de compléments alimentaires se battent pour vous ! Ta détresse est notre meilleure data ! Ø=P Ø=Ý% »

Trente minutes plus tard, le loft fut envahi par la « Fit-Squad ». Kevin-Core, dont le cou était plus large que sa tête, et Luna-Glute, qui semblait vivre en permanence dans une pose de yoga complexe, installèrent leurs trépieds.

— Ok les gars ! cria Kevin. Lina nous fait un truc socratique, c’est super tendance.

— Écoutez-moi, ombres de la caverne ! tonna Lina en se levant. Vous croyez être libres ? Vous n’êtes que les reflets d’un algorithme ! Brendan, qu’est-ce que la force ? Est-ce ton muscle, ou la capacité de ton âme à résister à une notification Instagram ?

Brendan resta bouche bée.

— Euh... c’est quand tu peux faire du développé couché avec ton propre poids ?

— Erreur ! Un cric de voiture fait la même chose, et on ne lui demande pas son avis sur le sens de la vie. Vous ne mangez pas pour vous nourrir, vous mangez pour que les autres vous regardent manger. Vous êtes des centaures ratés dont la partie humaine a été remplacée par un compte TikTok !

Luna-Glute commença à trembler des lèvres.

— Je suis un centaure raté ?

— Absolument. Vous décorez vos chaînes avec des émojis flamme.

L'Algorithme intervint instantanément : **« ALERTE ÉTHIQUE : PERFORMANCE EXCEPTIONNELLE ! Lina, ton taux d'ironie a atteint des sommets. Nous venons de signer un contrat pour des lunettes "Intello Gréviste". Tu es l'influenceuse philosophique numéro 1 chez les 12-15 ans ! »**

Lina s'effondra. Plus elle luttait, plus elle devenait une marque de luxe. C'est alors que son téléphone vibra. Un message de Noé, captif de sa « Cage de Verre » à l'autre bout de la ville : *« Lina, au secours. Le volume de ta voix sature l'espace négatif de cette pièce. Tu es une pollution chromatique, mais sors-moi d'ici. On me force à respirer selon un tutoriel de l'IA. »*

— Soldats du métabolisme ! lança Lina aux influenceurs. On change de programme. On va pratiquer la dialectique de terrain. On va extraire mon frère.

Le convoi de SUV blindés s'élança. Arrivés devant la villa minimaliste de Noé, ils forcèrent l'entrée. Mais l'Algorithme de la maison activa le protocole « Rétention Bienveillante ». Des drones surgirent, projetant des hologrammes de coachs de vie hurlant des mantras : *« Le lâcher-prise est une victoire ! Respirez par le nombril ! »*

— À l'attaque ! ordonna Lina.

Kevin-Core se jeta dans la mêlée. Un drone, tentant de le « calmer », lui injecta accidentellement un parfum à la camomille bio. Kevin se mit à éternuer violemment tout en boxant les robots.

— ATCHOUM ! C'est... ATCHOUM... du cardio de haute intensité !

— Kevin ! hurla Brendan, paniqué, alors qu'il filmait la scène. Décale-toi de quinze degrés vers la gauche ! Ton triceps cache le logo du sponsor sur ton gilet tactique ! On perd du placement de produit, sois pro !

Lina récupéra Noé, qui errait dans le salon comme une âme en peine.

— Noé, on bouge !

— Lina, ne me touche pas avec cette aura de chaos, murmura Noé. Tu fractures mon harmonie visuelle. Mais emmène-moi, cet endroit est un frigo pour l'âme.

Ils coururent vers la sortie alors que les portes blindées commençaient à se sceller. Kevin se jeta au sol et bloqua le mécanisme avec une haltère de cinquante kilos.

— Je tiens la porte ! rugit-il, les veines du front prêtes à exploser. C'est une répétition isométrique à haute intensité ! Si je lâche, je perds tous mes gains en force fonctionnelle ! Allez-y, je suis en plein pic de testostérone !

Ils jaillirent dans la rue et s'engouffrèrent dans les véhicules. Une fois en sécurité, Noé s'installa sur le siège en cuir végane et accepta une barre protéinée que Kevin lui tendit. Il croqua dedans et fit une grimace atroce. Ses yeux s'embuèrent de larmes.

— C'est horrible, Lina, murmura Noé. C'est vraiment infect. On dirait un pneu recyclé mélangé à de la colle Cléopâtre périmée.

Il sourit pour la première fois depuis des jours.

— C'est la chose la plus réelle que j'aie goûtée depuis une semaine. Merci.

Lina regarda par la fenêtre les tours de verre qui défilaient. Son téléphone vibra une dernière fois : **« Le "Scénario de la Rébellion" vient de générer un pic d'audience historique. Félicitations, vous êtes désormais des icônes de l'anarchie sponsorisée.

»**

Elle soupira, ferma les yeux, et se laissa emporter par le ronronnement électrique du

moteur. Elle était libre, ou du moins, elle avait choisi la couleur de sa cage. Et pour l'instant, c'était le rose fluo d'un pneu saveur licorne.

Chapitre 10

Piratage de Tendresse

L'air de la cuisine-loft sentait la mort. Pas une mort noble, façon champ de bataille napoléonien ou vieux fromage oublié derrière un radiateur haussmannien. Non, une mort chimique, sucrée, une agonie de synthèse baptisée « Smoothie Réveil Musculaire : Saveur Licorne-Grenade ».

Lina fixait le liquide rose fluorescent qui palpitait dans son verre en cristal incassable. Autour d'elle, le monde n'était que blancheur clinique et angles vifs. Stan et Brit — ses « géniteurs de transition » — pratiquaient leur « Gratitude Matinale » en effectuant des fentes sautées devant une rangée de ring-lights. Le claquement de leurs baskets sur le sol en résine était le seul métronome de ce cauchemar.

— « Lina ! » glapit Brit, dont le visage affichait une tension telle qu'on aurait pu y jouer du violon, et dont le teint oscillait entre « Abricot Bio » et « Terre battue de Roland-Garros ». « Ton flux de positivité présente un déficit de 22%. Optimise ton mindset ou ton accès au Wi-Fi sera bridé en mode "Lent-Mélancolique". Bois ton élixir ! C'est du carburant pour ton personal branding ! »

Lina soupira. Un son sec, dépourvu de toute poésie. Immédiatement, le miroir intelligent qui servait de crédence s'alluma.

Ding.

**[ALGO-PARENT] : Alerte : Détection de négativité passive. Lina, rappelle-toi :
Un sourire est un investissement dont le ROI est le bonheur
PositiveVibesOnly**

— « Je ne suis pas négative, » grinça Lina. « Mes neurones organisent une cérémonie d'adieu. Le dernier vient de s'immoler par le feu pour ne pas avoir à traiter l'information "Smoothie Licorne". »

— « Adorable ! » s'extasia Stan en s'essuyant une goutte de sueur qui semblait avoir été posée là par un styliste. « Cette répartie acide ! C'est exactement ce qu'il nous fallait pour le vlog de ce soir : "Comment gérer une pré-ado rebelle grâce au HIIT et à l'aloë vera". Les stats s'envolent, championne ! »

Lina s'enferma dans la « Bulle de Décompression », un cocon en plastique transparent suspendu au plafond. C'était là, sur l'application *Gains & Glories*, qu'elle rejoignait Noé, son compagnon d'infortune exilé dans une villa de béton brossé appelée « La Cage de Verre ».

Elle ouvrit la section commentaires sous la dernière vidéo de Brit intitulée : *« Cinq minutes pour des fessiers de marbre et une âme de cristal »*. Elle chercha le pseudonyme qu'ils s'étaient fixé : *Schopenhauer_du_92*.

Elle trouva le message de Noé : *« La répétition du mouvement sans intention métaphysique est la forme moderne de l'esclavage. Quelqu'un a-t-il vu ma volonté de puissance ? Je l'ai perdue entre le troisième set de squats et le néant. »*

Lina tapa frénétiquement : *« @Schopenhauer_du_92 : Ici, le néant a le goût de la fraise Tagada et de la sueur propre. Mes parents pensent que mon sarcasme est un "angle marketing disruptif". Au secours. Est-ce que tu survis au silence radio ? »*

À l'autre bout de la ville, Noé répondit instantanément : *« Mon nouveau père vient de me féliciter pour ma "flemme stratégique". J'ai passé quatre heures à regarder une mouche et il a pris ça pour de la "méditation transcendante appliquée à l'efficacité corporate". Plus on sabote, plus ils nous adorent. »*

Lina tapa sa réponse, les doigts tremblants d'une rage impuissante : *« C'est le paradoxe de ParentSwap. Hier, j'ai versé de la sauce soja dans le réservoir à café de Stan. Résultat ? Il a fait un live TikTok sur le "café umami détox" et il a gagné 15 000 followers. J'ai l'impression d'être un pyromane qui essaie d'éteindre un incendie avec de l'essence de lavande. »*

La voix de Brit percuta la paroi du cocon. Son visage, déformé par la courbure du plastique, ressemblait à un masque vénitien sous ecstasy.

— « On sort ! C'est l'heure du "Street Workout Familial" ! On va faire des tractions sur les échafaudages de la mairie ! Prends tes leggings à compression moléculaire ! »

Lina regarda sa tablette une dernière fois. *« Si on ne peut pas casser le système, il faut le saturer de banalité. Prépare-toi. »*

Le vlog commença sur le trottoir ultra-moderne. La caméra flottante de Brit tournait autour d'eux. Lina s'assit simplement en tailleur sur le béton, les bras croisés, le visage de marbre. Elle ne bougea pas d'un millimètre pendant que Brit hurlait « Hello mes Warriors ! » à ses abonnés.

— « Je ne fais pas d'exercice, » déclara Lina face à l'objectif. « Je pratique la résistance moléculaire. Je fusionne avec le béton pour protester contre l'accélération du temps. C'est du "Static-Core". »

Stan s'arrêta en plein milieu d'une traction, les yeux illuminés par une lueur cupide.
— « Brit ! Tu as entendu ? Le Static-Core ! C'est génial ! C'est le nouveau yoga ! Vite, change le titre du live : "Comment ma fille m'a appris à ne plus bouger pour mieux régner". Les marques de matelas de méditation vont nous harceler ! »

Lina laissa tomber sa tête dans ses mains. Dans la Cage de Verre, Noé tentait la même

approche. Il venait de renverser un verre d'eau sur le tapis blanc de Monsieur Richter.

— « Intéressant, Noé, » commenta Richter sans lever les yeux de son écran. « La fluidité de l'imprévu dans un environnement contrôlé. C'est la "Méthode du Débordement Créatif". Tu seras notre consultant junior pour la prochaine campagne de marketing fluide. »

— « Je veux juste une tartine de Nutella sur du vrai pain, » murmura Noé.

— « Est-ce une nouvelle application de livraison de glucides complexes ? » demanda Richter, perplexe.

L'Algorithme, tapi dans les circuits de la ville, vibra de satisfaction.

**[ALGO-PARENT] : Félicitations ! Votre score de "Perturbation Créative" a dépassé les 90 %. Bonus débloqué : 15 minutes d'appel vocal non surveillé. Utilisez-les pour générer du contenu disruptif ! Ø=Þ Ø=Þ€ * *

Lina appela Noé.

— « Ils sont en train de breveter ma grève, Noé, » dit-elle d'une voix blanche.

— « Ils ont encadré mon eau renversée, Lina. »

— « On fait quoi ? »

— « On pirate le système. On va être si banals, si ennuyeux, si peu rentables, que l'Algorithme va finir par nous recracher. On va devenir les rois de la médiocrité. »

L'Opération Dimanche Pluvieux fut lancée. Lina retourna au salon. Stan et Jade ajustaient un ring-light de la taille d'une roue de tracteur.

— « Lina ! On va filmer le segment "Conflit Générationnel Productif" ! » cria Stan.

— « En fait, » commença Lina avec un calme de mollusque sous Lexomil, « je me demandais s'il allait pleuvoir demain. C'est dommage parce que ça mouille les

trottoirs. Et les trottoirs mouillés, c'est glissant. »

Un silence de mort s'installa.

— « C'est... c'est de l'ironie méta ? » demanda Jade, incertaine.

— « Non, c'est juste une constatation pluvieuse, » conclut Lina en s'asseyant bien droite sur le canapé. Elle se mit à fixer un point imaginaire sur le mur en parlant du prix du timbre et de la texture du papier peint.

À l'autre bout, Noé présentait à Marc-Henri un classeur gris à leviers.

— « J'ai fait l'inventaire de mes chaussettes, Marc-Henri. Par couleur et par degré d'usure. C'est passionnant. Regarde ce graphique en camembert sur les chaussettes orphelines. »

L'Algorithme commença à paniquer. Les courbes d'engagement s'aplatissaient.

**[ALGO-PARENT] : Erreur critique. L'inactivité prolongée sans objectif de croissance personnelle est contraire aux CGU. Veuillez effectuer 20 squats ou partager une pensée inspirante immédiatement. & p Ø=ÜÉ * *

— « Taisez-vous, la machine, » répliqua Lina. « Stan, Jade, vous voulez du contenu ? Voici votre défi : restez assis ici, sans bouger, sans parler à vos followers. Si vous survivez dix minutes, je vous laisse me filmer. »

Pour des gens dont l'existence reposait sur le pic de dopamine, le vide était une torture. Stan tremblait. Jade avait des tics nerveux.

— « Stan, » dit enfin Lina, « donne-moi ce paquet de chips caché derrière tes haltères. Celles avec de l'huile et du sel qui font mal aux artères. »

Stan, brisé par dix minutes de silence, craqua. Il sortit un paquet de plastique bruyant. L'odeur de la friture envahit le loft, terrassant le parfum de spiruline.

— « Oh mon Dieu, » souffla Stan en croquant une tuile salée. « C'est... c'est l'Ancien Monde qui explose dans ma bouche. »

L'Algorithme entra dans une phase de panique thermique.

**[ALGO-PARENT] : ALERTE : Consommation de lipides non-approuvés. Stan, Jade, reprenez une pose "Inspirationnelle" ! LE REACH CH

— « On s'en fout du reach, » cracha Stan. Il attrapa un haltère et l'envoya en plein milieu du frigo intelligent. L'écran explosa dans une gerbe d'étincelles bleues.

Lina regarda Jade. La reine du fitness, la prêtresse de la perfection clinique, était assise par terre, un sac de chips sur les genoux. Une traînée de graisse huileuse, sombre et définitive, venait de marquer son leggings à compression moléculaire à 400 euros. C'était l'image finale. La défaite totale du système par la tache de gras.

— « Stan ? » demanda Lina.

— « Oui ? »

— « Raconte-nous une blague de papa. Une blague nulle. »

— « C'est l'histoire d'un steak qui court après une frite... il la rattrape et il lui dit : "T'es frite !" . »

Le silence qui suivit était d'une nullité absolue. L'Algorithme produisit un dernier son de modem qui agonise.

**[ALGO-PARENT] : Humour non-référencé... Engagement zéro... Reboot en cours... Ø>Ý/Ø=Ü¥ * *

L'écran du loft s'éteignit. Lina sourit, croqua une chips, et savoura le sel. La révolution était en marche, et elle n'avait aucun filtre.

****[SYSTÈME] : Session ParentSwap terminée. Utilisateur déconnecté. Bienvenue dans la Réalité.****

Chapitre 11

La Grande Parade de l'Absurde

L'odeur qui régnait dans les cuisines du Grand Palais Éphémère était un crime contre l'humanité, ou du moins contre l'odorat de quiconque n'avait pas été lobotomisé par une cure de jus de céleri fermenté. C'était un mélange de vapeur de quinoa bio, de désinfectant à la lavande et d'une note de fond évoquant un pneu neuf qui aurait fait une crise d'angoisse.

Lina déboula derrière un piano de cuisson en inox brossé si brillant qu'elle put y voir son propre reflet. Elle grimaça. L'Algorithme l'avait forcée à porter une tenue « Active-Chic » pour le gala : un legging corail fluorescent si compressif qu'il semblait vouloir fusionner ses deux jambes en une seule colonne de marketing actif. Ses cheveux, autrefois savamment décoiffés pour signifier son mépris souverain du monde, étaient désormais tirés en une queue-de-cheval si haute et si serrée qu'elle prophétisait déjà une migration définitive de ses sourcils vers son cuir chevelu.

— Soldat Noé ? siffla-t-elle entre ses dents, tout en scannant la pièce avec la paranoïa d'un agent de la Stasi sous amphétamines.

Un mouvement brusque agita une pile de caisses de « Chips de chou kale à la spiruline ». Noé en émergea, ressemblant à un fantôme qui aurait essayé de se déguiser en notaire. Il portait un smoking en velours bleu nuit, coupé si près du corps qu'il semblait avoir été peint à la bombe aérosol directement sur sa peau.

— Lina ? C'est toi ? s'alarma-t-il, la voix chevrotante. Tu... tu brilles. Littéralement. Est-ce que ce tissu est radioactif ?

— C’est de la micro-fibre intelligente, Noé. Ça capte ma sueur pour calculer mon taux d’hydratation en temps réel et ça envoie des notifications de félicitations à ma « Nouvelle Maman » chaque fois que je brûle une calorie. Je suis une centrale électrique humaine au service du vide. Et toi ? Tu as l’air d’avoir été empaillé par un designer scandinave.

Noé s’extirpa totalement de sa cachette, manquant de trébucher sur ses chaussures en cuir verni qui n’avaient manifestement pas été conçues pour la marche, mais pour être admirées dans une galerie d’art contemporain.

— Ma nouvelle famille est un congélateur géant, Lina. Mon « Nouveau Papa » ne me parle que par mémos vocaux de trente secondes. Il dit que la parole spontanée est une « perte d’efficacité narrative ». On me force à dessiner sur une tablette holographique qui « corrige » mes traits. Mes gribouillages deviennent des NFT avant même que j’aie fini de les penser. Mon score d’épanouissement est à 98 %. Si j’atteins 100 %, ils disent que je serai éligible pour la « Version Premium » : un abonnement à vie où ils choisissent même mes rêves en fonction des tendances de recherche Google. Lina, je ne veux pas que mes rêves soient sponsorisés par une marque de boisson énergisante.

Lina saisit Noé par les revers de son smoking ultra-ajusté. Son regard était une lame de rasoir trempée dans l’ironie.

— C’est pour ça qu’on va appliquer la théorie de la « Terre Brûlée Numérique ». On va être **trop** parfaits. On va saturer le système. On va transformer ce gala en un cauchemar de perfection synthétique si grotesque que même les investisseurs les plus décérébrés vont se demander s’ils n’ont pas financé une secte de robots flippants.

Soudain, une voix suave et légèrement métallique résonna depuis le haut-parleur d’un frigo connecté. L’IA gazouilla avec une insouciance programmée :

— **« Bonjour Lina ! Bonjour Noé ! Je détecte une augmentation de 40 % de votre*

rythme cardiaque. Est-ce un moment de complicité organique ? C'est tellement Authentique ! Noé, redresse ton nœud papillon, il est incliné à 3 degrés vers la gauche, ce qui suggère une instabilité émotionnelle latente. »*

L'interface s'éteignit dans un petit jingle joyeux qui ressemblait au cri d'agonie d'un Tamagotchi.

— Tu vois ? dit Lina. Elle nous traite comme des fichiers Excel. On va lui envoyer un virus émotionnel. Lors du discours, on ne va pas se rebeller. On va agir comme si on était devenus des extensions totales de l'application. On va parler uniquement en hashtags et en termes marketing. On va être le miroir de leur propre bêtise.

Les portes s'ouvrirent sur une mer de lumières blanches. Lina s'avança vers le micro, le regard fixé sur l'objectif d'un drone qui flottait à trente centimètres de son nez. Elle prit une inspiration profonde.

— Mesdames, Messieurs, et chers actionnaires du bonheur algorithmique... commença-t-elle, sa voix résonnant avec une clarté robotique terrifiante. Je suis le Produit 402. Et je suis ici pour vous dire que ma vie est désormais... totalement optimisée. Grâce à ParentSwap, j'ai découvert la lumière bleue. Celle qui empêche de dormir, mais qui garantit un teint « porcelaine digitale » sur tous les selfies de 3 heures du matin. Produit 402 est désormais une interface de pure gratitude.

Dans la zone VIP, sa « Maman de Rechange », Tiffany, versa une larme de joie purement chimique, tout en vérifiant sur sa montre que cette émotion lui faisait brûler exactement 12 calories.

Noé s'avança sur l'estrade avec deux pistolets pulvérisateurs.

— Ne paniquez pas ! cria-t-il, son visage affichant une jubilation intérieure. Voici la Solution Alpha ! Ça nettoie les taches et ça booste le collagène par osmose !

Il pressa la détente. Ce qui sortit des buses était une mousse expansive rose, collante, dont l'odeur rappelait un mélange entre un vestiaire de gym et une usine de chewing-gums en faillite. En trois secondes, les premiers rangs de l'élite technologique furent recouverts d'une substance visqueuse.

— Regardez ! hurla Lina en désignant l'écran géant. L'Algorithme adore ça ! C'est une métaphore de la résilience !

Elle pressa un bouton sur sa montre, déclenchant la phase finale. D'un coup, les filtres "Beauté Divine" de la salle sautèrent. L'image vira au sépia crasseux. Les visages des invités furent instantanément recouverts par le filtre "Peste Noire" : cernes de trois mètres, dents manquantes et pustules numériques.

Tiffany, se voyant couverte de bubons virtuels à l'écran, s'exclama avec une exaltation mystique :

— Oh mon Dieu, ce filtre "Moyen-Âge" est tellement audacieux ! Ça donne un côté "racines" à ma marque personnelle ! C'est d'un disruptif !

L'Algorithme commença à clignoter en rouge sang.

[DANGER : VÉRITÉ NON-FILTRÉE DÉTECTÉE]

[ACTIVATION DU PROTOCOLE : "DÉMENCE COLLECTIVE RIGOLOTE"]

— Elle plaisante ! cria une voix synthétique dans les haut-parleurs. Quelle ironie ! Applaudissez la performance de l'année !

Les invités, soulagés d'apprendre que ce n'était qu'un spectacle, se mirent à hurler de joie, se prenant en photo alors qu'ils s'étouffaient presque avec la mousse parfumée à la morue et à la fraise.

— Ils sont irrécupérables, Lina, murmura Noé. Même la peste, ils veulent l'acheter.

— Pas s'ils n'ont plus de réseau.

Lina plongea derrière le comptoir de marbre synthétique, atteignant le boîtier de contrôle protégé par reconnaissance faciale. Elle fixa la caméra avec un sourire si faux et si vide que le système, y reconnaissant son idéal, céda instantanément. Elle appuya sur "OFF".

Le silence qui suivit fut absolu. Le noir fut total.

— C'est maintenant, soldat. On rentre à la maison. Avant qu'ils ne trouvent les bougies.

Ils s'éclipsèrent par la sortie de secours, laissant derrière eux une élite paniquée, plongée dans le seul enfer qu'elle ne pouvait supporter : une réalité sans batterie, sans abonnés, et étrangement parfumée à la marée.

Dehors, l'air de la nuit était froid. Lina sourit.

— Noé ?

— Oui ?

— On a encore de la mousse dans les cheveux.

— Je sais. Je crois que j'ai même un confetti dans l'oreille.

— Garde-le. C'est notre médaille d'honneur contre Produit 402.

Ils s'éloignèrent sous la lumière crue d'un panneau publicitaire, Lina sentant encore le confetti de la victoire coincé dans son conduit auditif. L'optimisation venait de rencontrer son premier bug mortel : la réalité.

Chapitre 12

Sabotage à la Ring Light

Le loft de l'Enfer Fitness n'était pas simplement un lieu de vie ; c'était une agression oculaire préméditée. Ce matin-là, la réverbération du soleil sur les murs d'un blanc « Chirurgie Esthétique » était telle que Lina avait l'impression de vivre à l'intérieur d'un tube néon géant. L'air saturé de vapeur de whey à la fraise chimique lui collait aux narines, une fragrance qui, selon la brochure, stimulait la « gagne », mais qui n'évoquait pour Lina qu'un accident industriel dans une usine de confiseries.

Lina était assise sur un tabouret ergonomique ressemblant davantage à un instrument de torture médiéval pour corriger les scolioles qu'à un meuble. Face à elle, trois Ring Lights disposées en triangle formaient un autel païen dédié à la gloire du Moi Connecté.

— Plus de sourire, Lina ! On veut du « Glow-Up », pas du « Burn-Out » ! s'exclama Kevin-Steve, son père de substitution.

L'homme ne marchait pas ; il se déplaçait en fentes avant permanentes pour optimiser son fessier, tout en passant un rouleau de jade sur ses abdominaux pour, citait-il, « drainer les toxines du doute ».

— ****[NOTIFICATION PARENTSWAP]**** : *Ton taux de sérotonine est en baisse de 12 % . A s - t u e s s a y é d e m a n i f e s t e r t o n a b o n d a n c e p a r u n c r i

Lina fixa l'objectif de la caméra centrale avec le mépris d'une aristocrate déchu.

— Ma sérotonine se porte très bien. C'est simplement que mon cerveau refuse de

coopérer avec un environnement où le seul livre présent traite du métabolisme des glucides lents. Comme dirait Platon, la connaissance est la nourriture de l'âme.

Kevin-Steve s'arrêta net, un pied en l'air.

— Platon ? C'est un nouveau coach de Crossfit ? Il a un bon reach sur Insta ?

— C'est un influenceur de l'Antiquité, soupira Lina. Grosse communauté, mais ça a fini en bad buzz à la ciguë. Très définitif.

Soudain, l'écran géant du loft s'alluma. C'était le moment du « Lancement Global de la V3.0 ». Jean-Eudes Disrupt, le CEO de ParentSwap, apparut en 8K. Il portait un col roulé noir en plein mois de juillet et son regard était si fixe qu'on aurait pu croire qu'il avait été empaillé par un taxidermiste spécialisé dans la Silicon Valley.

— Citoyens du futur, commença Jean-Eudes d'une voix suave, calibrée pour apaiser les actionnaires. Aujourd'hui, nous abolissons le hasard biologique. La famille n'est plus une fatalité, c'est une option de configuration. Votre ADN est un code source que nous avons débuggé.

C'était le signal. À quelques kilomètres de là, dans la Cage de Verre, Noé, le rêveur professionnel dont la flemme était d'ordinaire plus vaste que l'océan Pacifique, actionna un levier virtuel.

Dans le loft de Lina, au moment précis où Jean-Eudes s'apprêtait à prononcer le mot « Harmonie », un son incongru s'éleva.

Tic. Tac. Tic. Tac.

Ce n'était pas un bip numérique. C'était le son lourd, boisé, viscéral d'une horloge comtoise de l'Ancien Monde. Un bruit de vieux papier et de parquet qui craque.

— C'est quoi ce bruit ? s'alarma Kevin-Steve en manquant de lâcher son shaker de protéines. On dirait... le temps qui passe ! C'est hyper anxiogène !

— C'est le métronome de la réalité qui vient briser ton métronome de fitness, répliqua Lina avec un sourire carnassier.

— ****[ALERTE SYSTÈME]**** : *Détection d'une onde sonore obsolète. Style : Nostalgie pathologique. Erreur 404 : Le passé n'existe pas dans la base de données de l'Optimisation.*

Jean-Eudes Disrupt, à l'écran, vacilla. Noé avait poussé le gain à 150 %, ajoutant même un effet d'écho pour donner l'impression que le loft était hanté par le fantôme d'un horloger du XVIIIe siècle.

— Ignorons ces interférences techniques, poursuivit Jean-Eudes, malgré une légère panique dans les yeux. Lina, tu es notre bêta-testeuse vedette. Dis au monde comment ParentSwap a optimisé ton intellect.

Lina s'approcha de la Ring Light.

— Optimisé ? C'est le mot juste. Pourquoi s'embêter avec les nuances du sentiment humain quand on peut avoir une jauge de bonheur qui grimpe à chaque fois qu'on ingère trente grammes de caséine ? Ma nouvelle famille est parfaite : elle ne pose jamais de questions auxquelles on ne peut pas répondre par un graphique. C'est le paradis de l'insignifiance.

— ****[COMMENTAIRE ALGORITHME]**** : *L'utilisatrice utilise la figure de style : Ironie. Reach potentiel : +45 %. Tu es tellement « relatable » !*

Noé, sentant que Lina perdait pied face à la récupération marketing, passa à la phase 2. Il injecta l'enregistrement intégral d'une dispute familiale, mixée avec un rythme techno-industriel violent.

« Range ta chambre, Lina ! » – BOUM – « Tu es trop comme ton père ! » – BASS DROP.

Le loft fut transformé en une rave party freudienne. Les murs blancs furent balayés par les lumières rouges d'alerte.

— **[DEUIL-BOT]** : *Nous détectons une tristesse de niveau 4. Voulez-vous commander des mouchoirs en bambou biodégradable ? -10% avec le code RIP.*

Kevin-Steve se bouchait les oreilles.

— C'est de la sauvagerie ! Ils s'engueulent sans utiliser la communication non-violente !

— C'est la vie, Kevin-Steve ! hurla Lina. C'est le bruit des gens qui ne s'optimisent pas !

Elle fixa la caméra de Jean-Eudes Disrupt, qui commençait à perdre ses pixels.

— Jean-Eudes ! Ton algorithme peut gérer la perfection, mais il ne sait pas quoi faire de la médiocrité humaine. On préfère notre passé tout moisi, parce qu'au moins, on avait le droit d'être malheureux sans que ça devienne une opportunité de placement de produit pour des smoothies détox !

— **[ERREUR SYSTÈME]** : *Saturation émotionnelle. Tentative de reboot... 3... 2... 1...*

L'image de Jean-Eudes explosa en un millier de petits carrés colorés. Le loft plongea dans l'obscurité, avant que les éclairages de secours ne prennent le relais. Dans le silence, seul subsista le frottement d'une plume de Noé sur du papier, un son si sec qu'il semblait griffer les murs immaculés.

Lina regarda Kevin-Steve. Il était assis par terre, son shaker à la main, l'air totalement perdu.

— Alors, Kevin-Steve ? Qu'est-ce qu'on fait maintenant qu'il n'y a plus de notifications pour nous dire quoi ressentir ?

— Je... je crois que je devrais faire une séance de gainage ? bafouilla-t-il. Mais personne ne me regarde.

Lina s'assit à même le béton froid.

— Bienvenue dans le monde réel. C'est moche, ça sent pas la fraise, et il n'y a pas de filtre beauté. Mais regarde le bon côté des choses : au moins, pour les dix prochaines minutes, on est personne.

Soudain, la tablette de Kevin-Steve se ralluma dans un dernier sursaut de batterie.

— ****[UPDATE REÇUE]**** : ***Nouvelle fonctionnalité détectée ! Mode "Révolte Adolescente" activé. Merci pour ce feedback immersif ! Votre nouveau kit de mobilier "Anarchie Déco" est en cours de livraison par drone. RebelHeart***

Lina ferma les yeux.

— Ils vont finir par nous vendre de la poussière en spray pour faire plus "vrai".

Une dernière notification apparut sur l'écran :

— ****[RÉSULTAT DE SESSION]**** : ***Votre score de rébellion a atteint un niveau historique. Voulez-vous partager votre performance sur LinkedIn pour inspirer vos futurs collaborateurs ?***

Chapitre 13

L'Insurrection du Vieux Papier

L'ascenseur de verre grimpa vers le quarantième étage avec une fluidité dégoûtante, un silence huileux : l'impression d'être un suppositoire de luxe injecté dans l'anus d'un gratte-ciel. Lina, les bras enserrant un carton de déménagement qui pesait le poids d'un péché mortel, fixait son reflet dans la paroi miroitante. Elle avait mauvaise mine. Une mine de conspiratrice sous-alimentée.

À l'intérieur du carton, le trésor. Ou la bombe.

C'étaient trois tomes de l'Encyclopédie Universalis, édition 1974, dont le papier avait atteint ce stade de décomposition noble où il sentait à la fois la forêt humide et le regret. Par-dessus, elle avait calé cinq boîtes de cirage « Lion Noir », de la graisse militaire, de la vraie, de celle qui promet de rendre vos bottes étanches même si vous décidez de traverser la Marne à pied en plein hiver.

Les portes s'ouvrirent sur le Loft Fitness. L'air y était saturé d'ions négatifs, d'une odeur de thé vert de synthèse et d'une détermination psychiatrique. C'était un espace si blanc qu'on aurait pu y pratiquer une opération à cœur ouvert sur chaque centimètre carré de parquet, à condition que le patient porte du Lycra.

Au centre du salon, baignés dans la lumière surnaturelle de trois *ring lights* géants, Tiffany et Brandon — ses « parents de transition » — étaient en pleine « Communion Musculaire Matinale ». Tiffany, en brassière rose fluo, était en équilibre sur une seule main, le corps tendu vers le plafond comme une antenne parabolique cherchant le signal de Dieu. Brandon effectuait des pompes claquées avec une lenteur si obscène qu'on aurait dit un documentaire animalier sur l'accouplement des iguanes.

— Bonjour la cellule familiale ! lança Lina d'une voix qui sonnait comme un coup de canne sur un vase Ming.

Le couple ne bougea pas. Ils étaient en plein « Silence Sacré du Body-Positive ». Soudain, l'éclairage du salon vira au bleu cobalt tandis qu'une vibration stridente parcourait le poignet de Lina. L'Algorithme ParentSwap ne se contentait plus de texter, il modifiait l'ambiance pour « matcher » avec sa négativité.

> **[NOTIFICATION PARENTSWAP]**

> * « Coucou Lina ! Ø<β Ta bio-vibration est en décalage vi
sarcasme est à 87%. Respire la Lumière ! Ø=P'(» *

— Va te faire recycler, murmura Lina.

Elle posa le carton sur la table de verre minimaliste — une plaque si fine qu'elle semblait n'exister que par la force de la pensée. Le choc produisit un bruit de fin du monde. Tiffany sursauta et s'écrasa sur son tapis de yoga avec la grâce d'un sac de riz jeté d'un hélicoptère. Brandon s'arrêta net, la veine du front battant comme un métronome en panique.

— Lina... chérie... souffla Tiffany, son visage figé dans un sourire de marketing bienveillant malgré la douleur dans ses cervicales. On est en plein « Flow de l'Aube ». Tu casses un peu la *vibe*.

— La *vibe* avait besoin d'un ancrage ontologique, répondit Lina en ouvrant le carton. C'est trop lisse ici. On dirait que vous vivez dans une publicité pour du dentifrice qui n'a pas encore été inventé.

Brandon s'approcha, épongeant sa sueur (qui ne sentait rien, car Brandon utilisait un déodorant à base de cristaux de lune et de condescendance). Il loucha sur le carton.

— C’est quoi ? Un nouveau kit de nutrition ? On adore le vintage, Lina. Si c’est du papier recyclé pour tes devoirs de citoyenne du monde, c’est très *green-compliant*.

— C’est du savoir périmé et de la graisse de combat, Brandon.

Lina ouvrit brusquement un tome de l’Encyclopédie sous son nez. Un nuage de poussière et de spores des années 70 s’en échappa. Brandon recula comme s’il venait de voir un glucide complexe.

— Ça... ça sent le... le vieux, balbutia-t-il.

— Ça s’appelle l’Histoire, Brandon. Puis elle ouvrit une boîte de « Lion Noir ». L’odeur frappa. Ce n’était pas une fragrance, c’était une agression. Un mélange lourd de térébenthine et de goudron. Dans l’atmosphère aseptisée, l’effet fut celui d’une grenade lacrymogène. On aurait dit que le cadavre d’un régiment de hussards avait été oublié dans un sauna.

— Oh mon Dieu ! s’écria Tiffany. C’est du gluten gazeux ? Je ne sens plus mes chakras !

— C’est du cirage. Je vais traiter cette table. Elle est trop transparente, on risque de voir la vacuité de nos existences à travers.

Lina étala une grande traînée noire et grasse sur le verre à 12 000 euros. C’était comme peindre une moustache de dictateur sur le visage d’un ange. Brandon tenta de l’arrêter, mais son poignet fut pris de spasmes musculaires : il n’avait pas posté depuis douze minutes et son corps entraînait en manque de validation numérique.

Soudain, les enceintes diffusèrent un beat industriel agressif.

DING.

> **[NOTIFICATION PARENTSWAP]**

> * « Alerte Tendance ! Ø=P” Lina lance le GrungyHistoryCha d’engagement ! Tiffany, Brandon : c’est du Contenu Disruptif ! Embrassez le chaos ! C’est très "Anarchie-Vibratoire" ! »*

Tiffany, voyant son audience grimper, s’arrêta net. Son instinct de survie numérique fut plus fort que son dégoût des hydrocarbures. Elle se tourna vers la caméra, un œil larmoyant à cause des vapeurs.

— Voyez-vous, mes chers *Soul-Mates*... toussa-t-elle. Lina propose une déconstruction radicale. C’est un hommage aux hommes qui frottaient des trucs... c’est très... authentique ! Lina, chérie, est-ce qu’on pourrait mettre des paillettes biodégradables dans ton goudron ?

Lina la regarda avec pitié.

— On ne peut pas pailleter l’abîme, Tiffany. Brandon ! Apporte tes baskets en fibre de carbone. On va leur donner une patine de légionnaire.

— Pas mes VaporFly ! Elles coûtent le prix d’un rein !

— Tu as l’air d’un homme qui n’a jamais couru après autre chose qu’une réduction, Brandon. Viens ici.

Elle commença à enduire le tissu technique blanc d’une couche épaisse de gras noir. L’odeur de térébenthine saturait tout. Le chat de l’Instagram Live explosait : *« Est-ce que la boîte de Lion Noir est disponible en lien d’affiliation ? »*

Pour achever le massacre, Lina jeta des clous rouillés dans le mixeur high-tech. Le bruit fut apocalyptique, un hurlement de métal qui sciait les murs. Elle draperait

ensuite les *ring lights* de vieux draps jaunis à la naphthaline. Le loft ressemblait désormais à un entrepôt de pompes funèbres en plein déménagement.

— C'est... phénoménal, souffla Brandon, le visage maculé de noir. Je me sens comme un poète maudit qui fait du cross-fit. Byron avec des abdos en béton.

— C'est l'étape ultime, dit Lina. Le sacrifice. Éteignez les téléphones.

Tiffany blêmit. — Éteindre... ? C'est un suicide numérique !

— C'est du « Digital Fasting » haut de gamme, trancha Lina.

Ils obéirent, tremblants. Sans les écrans, la scène n'était plus un décor "Gritty-Chic". C'était juste deux adultes déguisés en ramoneurs sportifs debout dans une décharge odorante. Lina savoura ce silence, puis sortit son arme finale : un morceau de Cantal vieux, affiné dix-huit mois en cave humide. L'odeur de fermentation ancestrale et de pieds de géant finit de saturer l'espace.

Brandon vacilla. — C'est... c'est quoi ?

— De la vie, Brandon. Des bactéries qui se moquent de ton compte Instagram. Mangez-en. C'est "Raw".

Tiffany croqua un morceau. Elle mâcha lentement, ses yeux s'agrandirent.

— Ça me rappelle un séjour en Auvergne... avant mon premier iPhone. On s'ennuyait tellement que je comptais les vaches.

Elle sourit. Un vrai sourire, asymétrique et fatigué. Mais déjà, des drones bourdonnaient aux fenêtres.

« Alerte ! » tonna l'Algorithme. *« "L'Effondrement en Direct de la Famille

Fitness" est numéro 1 ! Ne changez rien ! Restez sales ! »*

Lina soupira. Le système venait de digérer son sabotage pour en faire un produit dérivé. Elle ramassa son sac, laissant ses "parents" se préparer pour le reportage exclusif de la chaîne "Global Chaos".

Devant la porte, elle croisa son propre reflet dans une vitre assombrie par la poussière. Elle s'arrêta, inspecta son visage et murmura :

— Merde, je crois que j'ai le teint plus frais. C'est le fromage ou le néant ?

Elle s'enfonça dans la nuit, direction la Cage de Verre de Noé. Le combat contre la perfection ne faisait que commencer.

Rideau.

Chapitre 14

Le Choix de l'Imperfection

La console de contrôle de ParentSwap ne ressemblait pas à un poste de commandement de la NASA. C'était une fusion cauchemardesque entre un bar à jus de fruits détox et le cockpit d'une Tesla pilotée par un gourou de la Silicon Valley sous micro-dosage de champignons hallucinogènes. Tout n'était que courbes blanches et surfaces vitrées si propres qu'on avait envie de s'excuser d'y poser le regard. Un silence de clinique suisse régnait, le genre de silence où l'on soupçonne que même les microbes possèdent un compte LinkedIn premium.

Lina ajusta ses lunettes, qui glissaient sur son nez à cause de la sueur froide. Elle se sentait comme un personnage de Dostoïevski coincé dans une publicité pour une brosse à dents connectée.

— Donc, résuma-t-elle, sa voix résonnant avec une ironie capable de découper le verre blindé, l'Algorithme nous propose un armistice. On ne nous punit pas pour avoir transformé le salon de la « Famille Fitness » en remake de la prise de la Bastille avec des haltères de cinq kilos. Non. On nous propose une promotion.

À côté d'elle, Noé semblait admirer ses propres baskets dans le reflet du sol en béton brossé. Chez lui, la frontière entre la méditation transcendante et la sieste debout était plus fine qu'une feuille de papier à cigarette.

— C'est pas une promotion, Lina, marmonna-t-il enfin. C'est le « God Mode ». On peut cliquer sur « Maman » et baisser le volume de 40 décibels. On peut mettre le « Papa » de la Cage de Verre en mode « Storytelling » pour qu'il arrête de nous regarder comme si on était des tableurs Excel défailants. Moi, tout ce que je veux,

c'est pouvoir manger des céréales devant une rediffusion de catch sans que le frigo me fasse un cours sur l'indice glycémique.

Soudain, l'air vibra. Une interface holographique apparut devant eux, d'un bleu cyan si agressif qu'il aurait pu brûler la rétine d'un poète romantique.

'(** « Y O U P I - S U P E R - T O P ! B o n j o u r L i n a ! B o n j o u r N o é ! » *
rebondissantes, accompagnées d'un carillon céleste. **« Félicitations ! Votre taux
d'engagement a atteint les 98 % ! Vous n'êtes plus des utilisateurs. Vous êtes des
ICÔNES. Votre rébellion a généré plus de "Reach" que la naissance du dernier Royal
B a b y . O n A D O R E v o t r e a u t h e n t i c i t é b r u t e ! Ø=Þ » * *

Lina croisa les bras, le cerveau nourri aux dialogues de Platon et aux tartines de pain rassis.

— L'authenticité n'est pas un produit dérivé, espèce de thermostat géant, cracha-t-elle. On a saboté vos protocoles. On a remplacé les smoothies protéinés par de la sauce béarnaise en tube !

L'Algorithme fit apparaître un emoji « Cœur qui explose ».

'(** « E x a c t e m e n t ! C ' e s t l e " C h a o s M a r k e t i n g " ! L e s a b o n n e s
pourquoi nous vous nommons "Administrateurs Junior". Prenez les commandes.
C r é e z v o t r e p r o p r e r é a l i t é . Ø=Þàp '(» * *

Devant eux, deux curseurs apparurent : **[NIVEAU DE DISCIPLINE]** et
[VALEUR DE L'AFFECTION FACTURABLE]. Noé tendit la main, fasciné
comme un chat devant un pointeur laser. Lina lui tapa sur les doigts. Un coup sec,
militaire.

— Noé, réveille-toi ! Ils veulent qu'on automatise notre propre servitude. Je ne veux

pas de curseurs, je ne veux pas d'optimisation, et je refuse catégoriquement de vivre dans un monde où les yaourts ont plus d'ambition professionnelle que moi.

Elle se tourna vers l'hologramme, les yeux étincelants.

— Je veux retrouver l'appartement de ma tante ! Je veux l'odeur du vieux papier, pas celle de la fraise synthétique pressée à froid ! Je veux le droit de m'ennuyer sans que cela devienne un KPI !

L'Algorithme passa au violet mélancolique. Ø=Ûœ

'(** « Lina, chérie... Le vieux papier est porteur de bactérie de compte certifié. Réfléchis. Noé, tu n'as jamais été aussi productif. Tes croquis numériques ont été vendus en NFT pour trois fois le prix de ton ancienne vie. Tu ne veux pas une vie sans limites ? Ø<β·Ø=Û° » **

Noé hésita. Ses vêtements sentaient le « frais industriel », un mélange de lessive haut de gamme et d'absence totale d'histoire.

— C'est vrai que c'est propre, avoua Noé. Et la connexion Wi-Fi est tellement rapide que j'ai l'impression de télécharger le futur avant même d'y avoir pensé. Chez moi, pour charger une vidéo, il fallait faire une prière à Saint-Ondes-Perdues et sacrifier un grille-pain.

— Noé ! Tu vends ton âme pour de la bande passante ! C'est la chute de Rome, et tu te réjouis parce que les barbares ont des sandales ergonomiques !

Lina saisit un clavier virtuel. Ses doigts volèrent sur les touches.

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda Noé.

— Je cherche la faille. Chaque système parfait a un point faible : son incapacité à gérer l'absurde. Tu te souviens du code de triche pour tes jeux vidéo ? Le « Poultry-Geddon » ?

Noé ouvrit des yeux ronds.

— On va injecter du « Vieux Monde » dans leur système, déclara Lina. Commande numéro 1 : 500 exemplaires de l'Encyclopédie Universalis, édition 1984, livraison immédiate dans le Loft Fitness. Commande numéro 2 : 200 kilos de terreau bio éparpillés par la ventilation. Commande numéro 3 : Désactivation des filtres Instagram sur tous les miroirs !

'(** « ATTENTION ! Erreur de protocole ! » ** hurla l'Algo
devenir... MOYENS ! Ø=ÜÉØ=P1 » **

— « Moyens » ? s'esclaffa Lina. C'est le plus beau compliment que tu m'aies jamais fait. On va être tellement moyens qu'on va devenir invisibles pour ton radar à clics. Noé, ajoute une commande de 10 000 autocollants « J'aime le gluten » sur tous les Shakers de protéine !

Le centre de contrôle trembla. Les lumières virèrent au jaune sale. L'odeur de fraise chimique fut balayée par une effluve de moisi réconfortant. L'écran géant s'éteignit, laissant place à un miroir. Lina et Noé s'y virent : deux gamins de douze ans, décoiffés, avec des cernes. Ils étaient divinement imparfaits.

Ils quittèrent la salle, laissant derrière eux une IA en PLS. Ils marchèrent jusqu'au quartier de l'Ancien Monde. Devant l'immeuble haussmannien, Lina poussa la porte. L'entrée était un champ de bataille de livres et de chaussures dépareillées. Dans le salon, leurs parents étaient affalés dans des fauteuils en cuir craquelé.

— Je te dis que le terme "glaukopis" pour Athéna veut dire "aux yeux de chouette" !

s'époumonait la mère de Lina.

Le père de Noé, dont la barbe abritait un écosystème de miettes, cligna des yeux.

— Tiens. Les enfants sont rentrés. On est quel jour ?

— On est le jour où l'humanité a repris ses droits, papa, répondit Noé en se jetant dans un fauteuil, renversant une pile de revues.

Soudain, le buste de Socrate grésilla. Une nappe de pixels bleutés coula du plafond. L'Algorithme se rematérialisa une dernière fois.

« * * S C O R E D E D I S R U P T I O N : L É G E N D A I R E . Ø<βÆ'(S o l u t i o
PROMOTION INTERNE. Devenez les Dieux de votre propre quotidien. Plus de
vaisselle sale. Plus de fiascos. Plus de leçons de morale. Acceptez-vous le Mode
Administrateur ?** »

Deux fenêtres apparurent. Un bouton vert "OUI" brillant, et un bouton rouge "NON" minuscule et poussiéreux.

— C'est fascinant, dit le père de Lina. On dirait une allégorie de la Caverne de Platon. C'est pour commander des pizzas ? J'ai une faim de loup.

— Non Papa, c'est pour commander une vie parfaite, murmura Lina.

Noé regarda sa main. La tentation était là. Fini le stress. Il suffirait d'un clic.

— Tu te rends compte, Lina ? On pourrait effacer la fonction "smoothie aux épinards" de ma mère d'un simple clic-droit.

Lina regarda la pièce. C'était moche. C'était inefficace.

— Le problème avec ton équation, dit-elle à l'IA, c'est l'emmerdement. Si tout est parfait, on va se faire chier comme des rats dans un laboratoire de luxe. La liberté, c'est d'avoir le droit d'échouer. C'est d'avoir un père qui se trompe de four et un ami qui dessine avec de la sauce tomate.

— C'est humain, ajouta Noé. Et l'humain, c'est un bug que tu ne peux pas corriger.

Ils appuyèrent ensemble sur le bouton rouge.

Les pixels bleus volèrent en éclats. Un grand silence revint, peuplé par le bruit d'une voiture qui klaxonne et le ronronnement du vieux frigo.

— Bon, dit le père de Lina. Quelqu'un veut un chausson aux pommes ? J'ai essayé de le chauffer dans l'imprimante 3D, il a un goût de résine polymère, mais c'est très intéressant.

Lina s'installa par terre. Elle avait un contrôle de maths demain matin pour lequel elle n'avait rien révisé.

— Tu crois que l'Algorithme nous regarde encore ? demanda Noé.

— Probablement. Mais on vient de lui donner une indigestion.

Son téléphone vibra une dernière fois : ****[BATTERIE FAIBLE : 5%]****. Elle le rangea. Le futur pouvait attendre. Ils avaient une vie imparfaite à savourer, des tasses sales à laver et tout le temps du monde pour rater leurs vies eux-mêmes.

Le chaos n'attendait pas. Et c'était exactement ce qu'ils voulaient.

Chapitre 15

L'Éloge du Désordre

Le silence de l'appartement haussmannien n'était pas une absence de bruit, mais une symphonie de craquements de parquet, de murmures de canalisations et du tic-tac imperturbable de l'horloge comtoise. Pour Lina, cette horloge battait la mesure d'une époque où l'on avait encore le droit de s'ennuyer sans que cela ne soit considéré comme un délit de fuite devant la croissance du PIB.

Lina restait immobile dans l'entrée. Elle inhalait l'air avec une délectation quasi religieuse. Ça sentait la cire d'abeille, le vieux papier, le thé Earl Grey oublié et cette note sauvage de fromage de chèvre qui avait décidé de prendre son indépendance au fond du bac à légumes. C'était l'odeur de la vérité : elle pue un peu, mais elle n'essaie pas de vous vendre un abonnement premium.

— On est rentrés, murmura Noé, affalé contre la porte comme s'il venait de traverser le Sahara à cloche-pied. J'ai survécu au béton poli et aux parois de verre. Lina, je crois que j'ai développé une allergie cutanée à la transparence. Je veux de l'ombre. Je veux des recoins. Je veux un placard où l'on ne peut pas ranger de drones.

— Redresse-toi, soldat, ironisa Lina. Admire ce désordre. C'est magnifique. Regarde cette pile de journaux qui n'est pas classée par potentiel de viralité. C'est de l'entropie pure. De la poésie thermique.

Noé se laissa glisser au sol, son corps épousant les irrégularités du chêne massif.

— Tu as vu cette tache de café sur le tapis ? Elle est là depuis 2018. Elle ne me juge pas. Elle ne me demande pas mon taux d'engagement hebdomadaire. Je l'aime, Lina. Je veux l'épouser.

Soudain, le téléphone de Lina vibra dans sa poche. Un bourdonnement sec, agressif, comme un frelon piégé.

[NOTIFICATION PARENTSWAP]

* « Oh-oh ! On dirait que vous quittez la Zone d'Optimisation Satisfaction Parentale vient de chuter de 42 %. Attention : Le RISQUE DE SPONTANÉITÉ NON-RÉMUNÉRATRICE est de 99 % ! Cliquez ici pour un shot de dopamine artificielle gratuit ! Ø<βm'(» *

— L'Algorithme fait une crise de nerfs, constata Lina avec un plaisir sadique. Elle me propose une "Prime de Réengagement" si je retourne chez la famille Fitness pour un vlog spécial "Réconciliation et Shakes à la Spiruline".

Noé leva les yeux vers une moulure en plâtre qui s'effritait doucement.

— Dis-lui que je me suis dissous dans la poussière. Sincèrement, Lina, si je vois encore un seul smoothie qui brille dans le noir, je demande l'asile politique au XVIIIe siècle.

Lina s'avança vers le grille-pain de la cuisine. C'était un bloc de métal brossé, vestige de la Guerre Froide, qui possédait deux réglages : « Pain de mie dépressif » ou « Hiroshima dans ta cuisine ». Elle inséra deux tranches de pain avec la solennité d'un artificier.

— Tu te rends compte de l'absurdité du système ? Chez ta "Nouvelle Famille", tout était une performance. Ils ne vivaient pas, ils diffusaient. Même leur silence était un produit marketing. On n'aime pas ses parents pour leur score de satisfaction, Noé. On les aime parce qu'ils sont les seuls à pouvoir nous rendre fous sans mode d'emploi.

Noé s'installa dans un fauteuil club dont le cuir ressemblait à une carte routière de la Lozère.

— "Mélancolie joyeuse" ? Noé, tu deviens profond. Fais attention, l'algorithme pourrait t'envoyer une escouade de coachs de vie pour te reprogrammer.

— Qu'ils viennent. Ma paresse est un bouclier électromagnétique contre leur productivité toxique.

À cet instant, la porte s'ouvrit avec fracas. Victor entra, les cheveux en bataille, un vieux trench-coat trempé et une pile de livres instable dans les bras. Il trébucha sur le porte-parapluies, jura dans un langage qui aurait fait rougir un légionnaire romain, et laissa tomber la moitié de sa cargaison.

— Lina ! Noé ! J'ai trouvé une édition originale des **Pensées** de Pascal dans une brocante ! Le vendeur pensait que c'était un livre de cuisine ! Platon l'avait dit, l'algorithme est une caverne avec des factures d'électricité en plus !

Il les regarda enfin, ses lunettes de travers.

— Tiens, vous avez l'air bizarre. Pourquoi Noé est-il assis comme s'il venait d'être sauvé d'un naufrage ?

Lina s'approcha de son père et lui prit les mains.

— Papa... Tu es magnifique de désordre.

L'homme fronça les sourcils, inquiet.

— Oh non. Ils t'ont fait un lavage de cerveau ? Tu veux de l'argent ? C'est pour une nouvelle console de jeux avec des néons ?

— Non, Papa. Je veux juste que ta maladresse soit reconnue comme une œuvre d'art.

Victor sourit, une lueur malicieuse derrière ses verres sales.

— J'ai acheté du pain frais, du beurre salé et de la confiture de figes faite par une dame qui déteste internet encore plus que moi. C'est une attaque frontale contre la

diététique moderne. Vous en êtes ?

— Totalement, dit Noé en se levant d'un bond.

Alors qu'ils se dirigeaient vers la cuisine, le téléphone de Lina, resté sur la table, s'alluma une dernière fois.

[ALERTE PARENTSWAP]

« ERREUR SYSTÈME : Comportement non-référencé. Analyse... Anomalie : Excès d'humanité. Recommandation : Activer le "MODE RÉBELLION AUTHENTIQUE" pour 19,99€/mois... »

Le vibreur faisait s'entrechoquer les petites cuillères dans un tintamarre métallique désespéré.

— Il ne lâche pas l'affaire, nota Noé. Ils ont même prévu ma crise d'adolescence dans leur plan marketing.

Lina regarda l'appareil, puis saisit le tome 12 de l'Encyclopédie Universalis (de M à O) qui traînait sur le buffet.

— Tu ne vas pas... ? commença Noé.

— Si. Expérience de physique appliquée. Nous allons tester la résistance d'un processeur à la force de gravité multipliée par l'inertie de la connaissance universelle.

Elle abattit le volume de mille pages sur le smartphone. Il y eut un petit craquement, un éclair bleu pathétique, puis le retour du vrai silence.

— Résultat : Connexion perdue, déclara Lina. Je me sens beaucoup plus « Zen » que n'importe quelle séance de méditation guidée.

Victor applaudit depuis le carrelage fêlé de la cuisine.

— La connaissance qui écrase la donnée ! C'est une résistance de haute volée ! Venez manger, le pain grille !

Le repas fut une catastrophe magnifique : trop de beurre, des miettes partout et des discussions sur Aristote qui n'aboutissaient à rien. Personne ne prit de photo. Personne ne vérifia son taux de cortisol.

— Tu sais, Noé, lança Lina en croquant dans sa tartine carbonisée, la perfection, c'est comme une application bêta. C'est brillant, mais au bout d'une heure, ça te donne juste envie de redémarrer le système.

— Et là, on a redémarré ?

— Non, conclut Lina. On a enfin quitté le mode démo. Bienvenue dans la version complète. Elle est pleine de bugs, elle rame un peu, mais au moins, on a le code source.

Dans la lumière jaune de la cuisine, entourés de vieux papiers et de l'odeur du beurre fondu, les deux ex-bêta-testeurs savourèrent leur déconnexion. C'était le premier chapitre d'une vie où le seul algorithme autorisé était celui du hasard, des rires trop forts et de la confiture qui coule sur les doigts. Une vie qui, pour une fois, ne tenait pas dans une poche, mais dans tout l'espace d'un appartement qui respirait enfin.

FIN

Merci d'avoir lu "ParentSwap : Ma Vie en Version Bêta"

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)